

UN DÉPÔT DE FRAGMENTS DE CROCHET(S) À VIANDE DE LA FIN DU BRONZE FINAL EN NORMANDIE

Les sondages dans les forums des pratiquants de la détection de métaux dite «de loisir» peuvent réserver bien des surprises! À côté d'innombrables présentations de trouvailles d'intérêt archéologique nul, on ne compte plus les monnaies de toutes sortes, dont des statères gaulois et des *aurei* romains, ou les objets en alliage cuivreux datant de la Protohistoire à la période contemporaine. Les objets en fer, moins flatteurs, restent fortement minoritaires, d'autant plus qu'un détectoriste peut aisément en éviter le repérage tant il est aisé de programmer leur non détection avec un bon appareil. On sait que malheureusement la plupart de ces trouvailles ne font en France l'objet d'aucune déclaration aux Services régionaux de l'archéologie des régions concernées. Et il est fort à redouter que la nouvelle loi sur le Patrimoine votée en 2016 ne change guère grand-chose à cet état de fait...

Déontologiquement, quelle doit-être l'attitude des chercheurs face à ce déferlement de découvertes? Les ignorer, ou les faire connaître au risque de se voir alors taxer de complices de cette destruction bien réelle de notre patrimoine archéologique? Après réflexion, nous avons choisi, non sans réticences, de publier un dépôt dont, vu son caractère exceptionnel, on ne comprendrait pas qu'il restât ignoré de la communauté scientifique¹. Nous suivons en ceci le parti de beaucoup de nos collègues européens (cf. par ex., Bérenger 2008; Davis 2012; Murgia/Roberts/Wiseman 2014; Knight/Ormrod/Pearce 2015) eux aussi confrontés à la multiplication des découvertes produites par la détection de métaux, selon les États, illégale, ou légale mais encadrée comme au Royaume-Uni. Ce qui n'empêche pas, là comme ailleurs dans le monde, le développement d'un vaste trafic illicite².

Il est encore difficile d'évaluer l'impact de la pratique de la détection de métaux pour notre discipline en France. Pour le cas précis des dépôts protohistoriques, il reste évident que la perte d'information est catastrophique. Un bref aperçu des modes de découverte des dépôts attribués à l'étape de l'épée du type en langue de carpe permet de nous en convaincre (fig. 1-2). Alors qu'historiquement les travaux agricoles et les

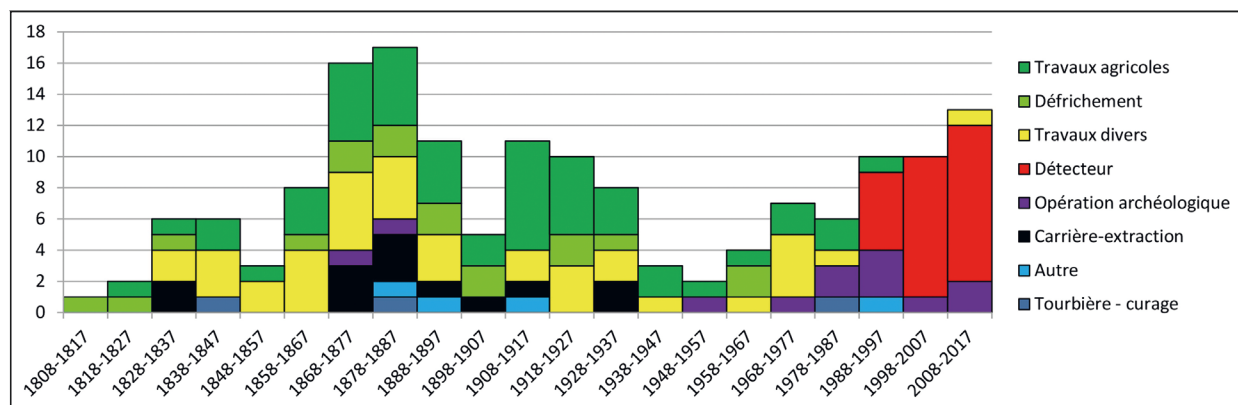


Fig. 1 Histogramme des découvertes des dépôts attribués au Bronze final atlantique 3 en France. La détection de métaux apparaît clairement le mode de découverte privilégié depuis les années 1990. Des signalements et déclarations faisant certainement défaut, il est fort probable que bien plus d'ensembles ont en réalité été découverts. – (D'après les cartes archéologiques, réalisation F. Bordas).

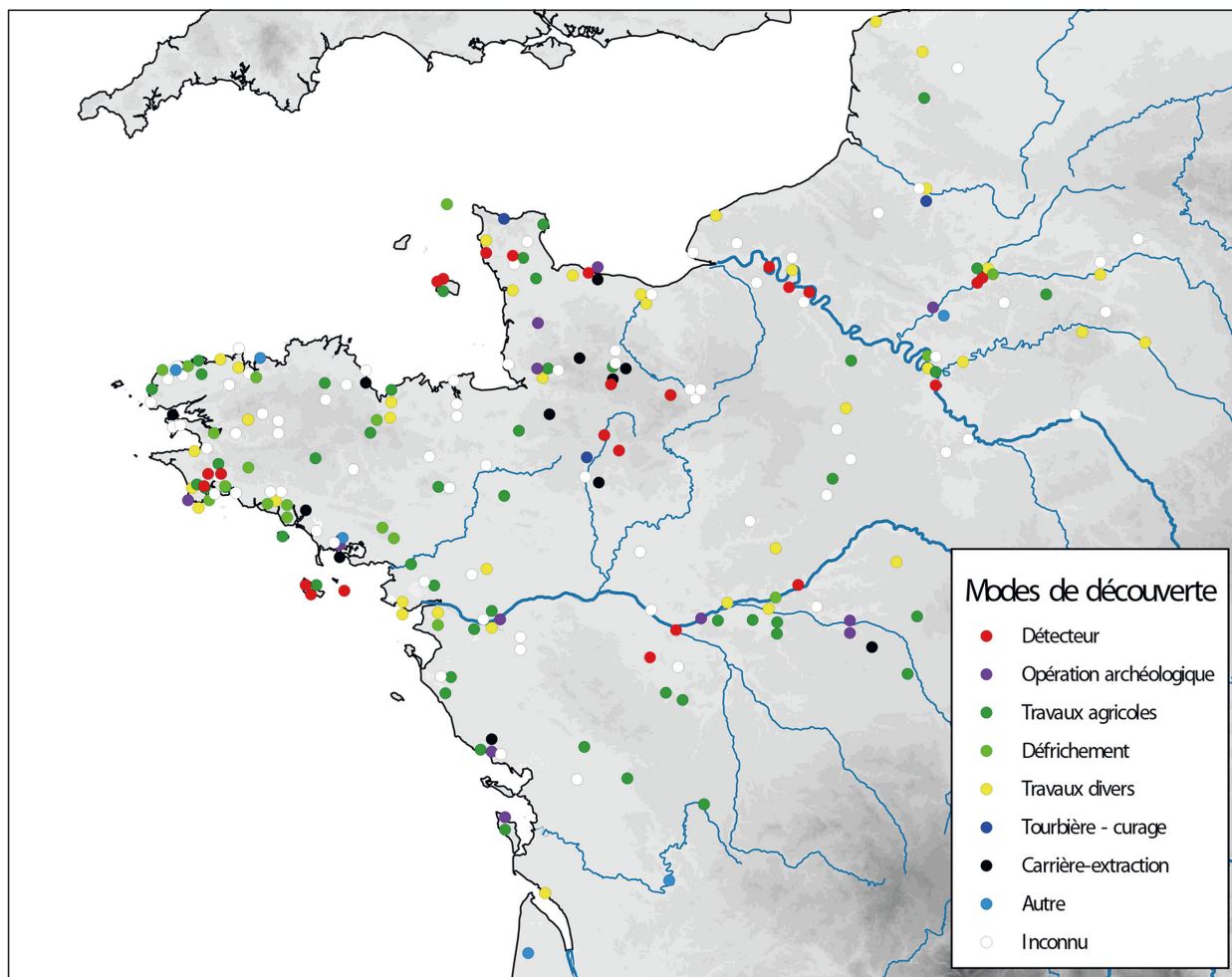


Fig. 2 Carte de répartition des modes de découverte des dépôts attribués au Bronze final atlantique 3 en France. La détection ponctue les quatre principales zones formant le domaine atlantique français: le Massif armoricain, le Bassin parisien, la Normandie et le Centre-Ouest. – (Réalisation F. Bordas).

défrichements ont toujours jusque-là majoritairement alimenté les corpus d'étude, la détection de métaux a depuis 20 ans largement pris le dessus. Cette tendance ne devrait malheureusement pas faiblir, d'autant qu'il faut considérer les ensembles pris en compte ici comme les seuls rescapés connus (ex., dépôts de Tourtenay [dép. Deux-Sèvres/F]: Germond/Champême 1998; d'Onzain [dép. Loir-et-Cher/F]: Milcent/Leroy 2004; de Le Châtellier [dép. Orne/F]: Bordas 2016). Il est fort probable que bien plus de découvertes ont en réalité été exhumées, mais ces dernières nous sont encore inconnues et il y a tout lieu de redouter que leurs artefacts, dispersés, se fondent dans l'anonymat sans autre forme de procès. Seuls les efforts conjoints des acteurs de l'archéologie permettent en effet la collecte *a minima* des données, à défaut d'espérer une récupération exhaustive des éléments. Il y a tout lieu de penser que les dépôts attribués aux autres périodes de la Protohistoire souffrent du même phénomène. Ainsi, ignorer ces découvertes reviendrait à produire dans les années qui viennent une »zone vide« dans l'histoire de la recherche.

CIRCONSTANCES DE LA DÉCOUVERTE

C'est ainsi par le hasard d'une recherche sur internet qu'à son grand étonnement l'un de nous accéda à un de ces forums de détectoristes et y remarqua, datée de juin 2012, l'annonce de la trouvaille du dépôt qui

fait l'objet de cet article, annonce par laquelle son inventeur, confronté à un lot d'objets dont il ignorait tout, faisait appel à ses correspondants dans l'hypothèse où l'un ou l'autre d'entre eux eût pu être en mesure de l'informer (fig. 3-4). L'un d'entre eux identifia correctement la nature des fragments, sur la foi de quoi un autre proposa un ridicule photomontage du crochet de Dunaverney prétendument placé en position »fonctionnelle« ... comme une broche, et qui plus est, sur des chenets du second âge du Fer!

À part le fait qu'elle fut effectuée à l'aide d'un détecteur à métaux, tout est ignoré des conditions exactes de cette découverte³, une tentative pour prendre contact avec l'inventeur dûment identifié étant demeurée vaine. Les éléments fournis par le détectoriste dans sa notice du forum n'indiquent pas de contenant conservé, quant à une fosse et ses dimensions, il est évident que l'inventeur, non archéologue, eût été incapable d'en discerner les indices. Et pour ce qu'il en est de l'éventuel environnement, mieux vaut n'y pas songer ...

Par divers recoupements, nous avons pu savoir que le détectoriste habitait et agissait en Normandie, probablement essentiellement dans l'Eure, son département de résidence, d'où provenaient le plus grand nombre de ses autres objets présentés sur le forum et dont le département de trouvaille était précisé, mais aussi en Seine-Maritime. Il est donc probable que le dépôt a été découvert en Normandie, peut-être (vraisemblablement?) dans l'Eure.

Il va sans dire que dès connaissance de la trouvaille, la fiche du dépôt recopiée sur le site internet du forum fut transmise au Service régional de l'archéologie.

INVENTAIRE DU DÉPÔT

Compte tenu des conditions dans lesquelles l'existence du dépôt fut connue, on peut s'interroger quant au fait qu'il ait été présenté complet ou non. L'utilisation d'un détecteur à métaux, contrairement à une vraie découverte fortuite réalisée par exemple à l'occasion de travaux agricoles ou de terrassement, permettait dans le cas présent de ne laisser échapper aucun fragment, sauf peut-être d'infimes débris. La lecture de la présentation de la découverte par son inventeur prouve clairement que ce dernier, ignorant absolument à quoi il avait affaire, n'eût pu effectuer une sélection des seuls éléments de crochets à viande, et d'ailleurs sur une des photographies figurent de menus objets et fragments. De plus, il précisait: »[...] l'ensemble des fragments présents sur les photos se trouvaient évidemment dans le même trou en forêt. Cela ressemble à du bronze et mesure bout à bout environ 30 cm«. Nous pouvons donc conjecturer que les photographies présentées sur le site internet du forum donnent une connaissance complète du dépôt.

Le dépôt serait composé de 15 éléments au total, que nous présentons ci-dessous au mieux compte tenu de la médiocre qualité des documents iconographiques à notre disposition (fig. 3-4). Pour une meilleure lecture, nous proposons une restitution basée sur ces photographies (fig. 5). Ces illustrations ne sauraient être précises tant dans les dimensions que dans les détails morphologiques. Toutefois nous pouvons identifier:



Fig. 3 Le dépôt de crochet(s) normand. Outre une vue d'ensemble, deux détails sont proposés: une des figurines d'oiseau et un des embouts. – (Capture d'écran, cliché anonyme).



Fig. 4 Le dépôt de crochet(s) normand. Tube orné de stries et muni de trois paires de perforations; vue de détail de trois des figurines aviformes; deux des figurines remontées sur l'un des tubes; l'un des embouts et la tige à section quadrangulaire qui le traverse, celle-ci apparemment tordue et entourant deux ou trois fois la base de sa tête et son ouverture. – (Capture d'écran, cliché anonyme).

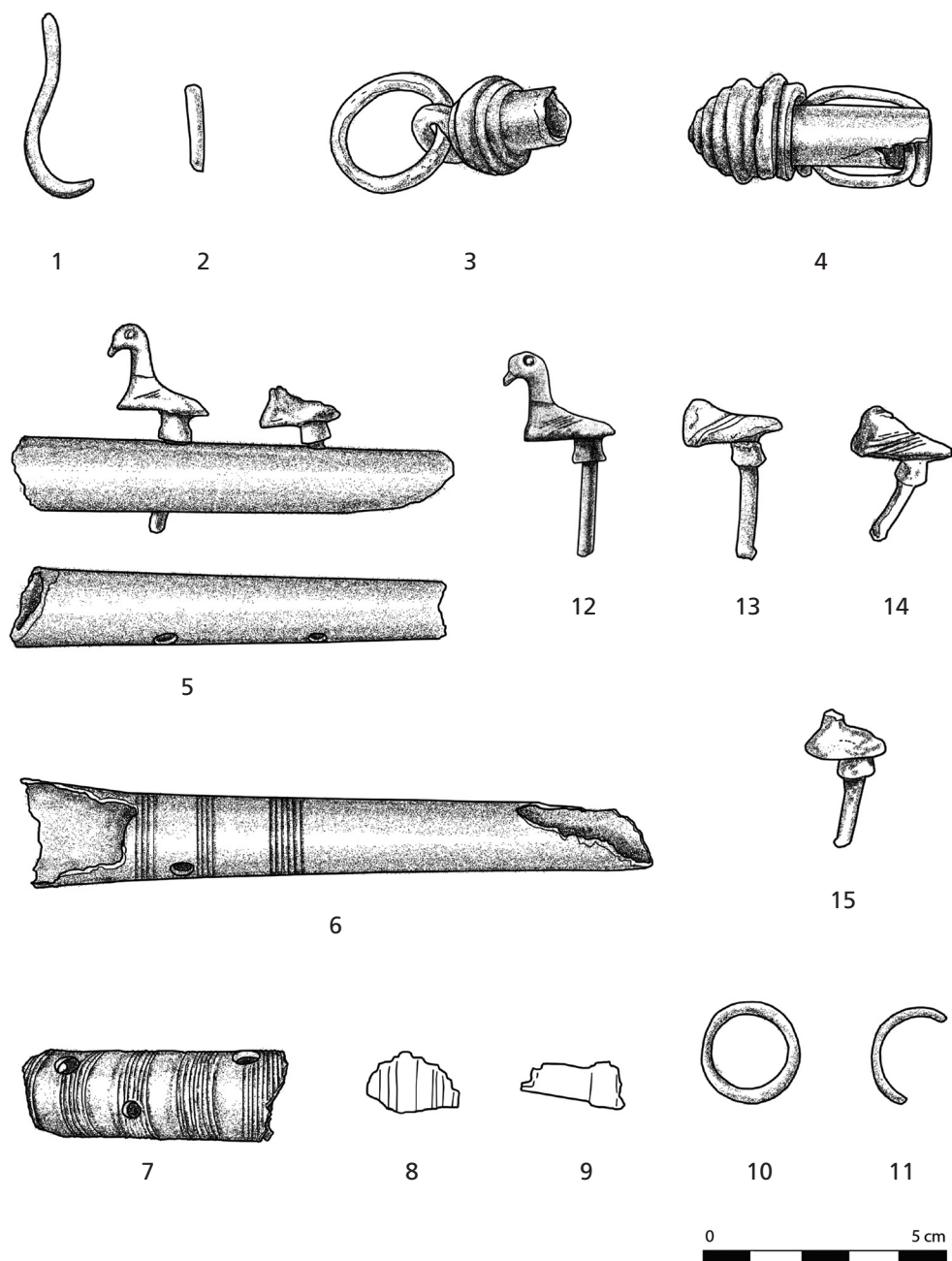


Fig. 5 Le dépôt de crochet(s) normand. Illustrations d'après les photos fig. 3-4. La mise à l'échelle s'est effectuée grâce à l'un du cliché fig. 3. – (Dessins F. Bordas). – Échelle 2:3.

- une tige à section carrée à extrémité pointue, fragment de croc (fig. 5, 1);
- un court fragment de tige à section non identifiable au vu de la photographie (fig. 5, 2);
- deux embouts montés sur des tubes, ces derniers brisés:
 - le premier, biconique et mouluré, possède un anneau terminal. Nous ne pouvons préciser si cet élément fut coulé de concert avec le reste de l'embout, ou fut produit indépendamment. Cet anneau reçoit un large anneau à section circulaire (fig. 5, 3);
 - le second, également biconique et mouluré, est constitué de deux parties d'inégales dimensions et ne porte pas d'anneau. Par deux perforations diamétralement opposées du tube a été introduite une

tige à section apparemment quadrangulaire – peut-être un crochet? – déformée pour se plaquer à ce dernier et recourbée sous la cassure (fig. 5, 4);

- trois fragments de tubes évasés:
 - le premier, lisse, porte deux paires de perforations permettant l'implantation de tiges traversantes (fig. 5, 5);
 - le second présente une longue zone lisse puis sa partie la plus évasée montre une alternance d'espaces lisses légèrement convexes séparés de zones d'incisions annulaires parallèles (fig. 5, 6);
 - le troisième présente la même alternance d'espaces lisses légèrement convexes séparés par des zones d'incisions annulaires parallèles aux espaces intermédiaires guillochés. Il possède trois paires de perforations, non alignées (fig. 5, 7);
- deux petits débris, dont l'un mouluré, proviennent probablement de tubes analogues à ceux présentés ci-dessus (fig. 5, 8-9);
- deux petits anneaux, un complet, l'autre réduit à une moitié (fig. 5, 10-11);
- quatre figurines ornithomorphes à base plate (fig. 5, 12-15). Une seule est complète, mis à part deux petits manques sur le sommet de la tête de l'oiseau et à l'extrémité de sa queue, les trois autres sont acéphales, mais la similitude des parties conservées suggère que ces dernières étaient du même modèle que la première. Les corps des volatiles sont ornés de groupes de stries parallèles formant des chevrons réunis par leur pointe au milieu de leur dos, qui soulignent leur poitrail. Ces figurines sont portées par une sorte de socle tronconique que complète une goupille à extrémité évasée ou matée. Les ébréchures des angles de ces figurines montrent un métal riche en bulles d'air (fig. 4). L'inventeur, bien qu'il ignorât à quel type d'instrument il avait affaire, en avait pour une de ses photographies remis deux en place sur le fragment tubulaire entièrement lisse (fig. 5, 5 en haut), ce en quoi il ne se trompait pas quant à l'interprétation de leur possible place originelle. Évidemment, nous ignorons le nombre exact des figurines placées sur les tubes à l'origine, ni si d'autres sortes de volatiles étaient représentées.

Les deux embouts et les deux extrémités de tubes évasés à plages striées similaires indiqueraient que le dépôt est constitué de fragments appartenant *a priori* à au moins deux crochets à viande différents, dont aucun ne fut déposé complet. Et il est évidemment impossible de reconstituer avec précision ces objets, ni de deviner la disposition des figurines (fig. 6). Les combinaisons possibles sont nombreuses. Il existe aussi une possibilité – non privilégiée ici mais à évoquer tout de même – que ces restes ne correspondent qu'à un seul crochet. Dans cette hypothèse, l'un des deux embouts devrait recevoir le système de fixation des crocs (fig. 5, 4). La piètre qualité des documents iconographiques avec lesquels nous travaillons, des photographies en basse définition, nous empêchent de proposer une restitution absolument conforme aux objets, l'observation *de visu* des objets aurait été ici indispensable.

TYPOLOGIE DES CROCHETS À VIANDE ET DATE DU DÉPÔT

Les éléments parvenus jusqu'à nous des crochets à viande du dépôt évoquent évidemment l'instrument découvert en 1833 dans la tourbière de Dunaverney, au nord de Ballymoney dans le comté d'Antrim en Ulster, actuellement conservé au British Museum à Londres, jusque-là le seul crochet à viande connu portant des figurines ornithomorphes (Petrie 1833; Smith 1920, 103; Megaw 1970, n° 23; Megaw/Simpson 1979, 338; Jockenhövel 1974; Needham/Bowman 2005; Bowman/Needham 2007⁴; Armada Pita 2011, 165 fig. 9.5). Cet instrument est complet de ses éléments métalliques, mais ne subsiste qu'un fragment de sa hampe en bois de chêne ornée de zigzags (Bowman/Needham 2007, 66. 89).

On note un certain nombre de différences mineures entre les éléments de crochets normands et ceux du crochet de Dunaverney:

- la longue partie lisse d'un des tubes, alors que ceux de Dunaverney portent des alternances régulières de plages lisses et de plages plus étroites d'incisions transversales;
- les espaces lisses légèrement convexes alternant avec des zones d'incisions annulaires parallèles aux espaces intermédiaires entre les incisions;
- l'un des embouts semble ne pas avoir été terminé par un anneau, qui paraît remplacé par un anneau de fortune passé par des perforations du tube – à moins qu'il ne s'agisse d'une tige passée en force, tordue et enroulée autour de la tête de l'embout. Ce geste s'apparente à une destruction «excessive» et volontaire – phénomène bien attesté dans les dépôts du Bronze final;
- les extrémités des tiges de fixation des figurines du dépôt sont légèrement élargies ou matées, alors que celles de Dunaverney s'enroulent en boucles ou en spirales afin de retenir chacune un anneau.

La morphologie des figurines ornithomorphes constitue la différence essentielle entre les crochets du dépôt – ou un seul d'entre eux? – et celui de Dunaverney: elles schématisent des oiseaux différents, ce qui suggère une symbolique autre. Nous reviendrons plus longuement sur cette question.

Compte tenu des points communs entre ces différents crochets, mais aussi des différences, et la composition des bronzes – disponible pour Dunaverney (Bowman/Needham 2007, 78), mais nullement pour le dépôt – ne pouvant être d'aucun secours, rien n'autorise à affirmer ni que ces objets si originaux sont issus du même atelier, ni qu'ils proviennent de plusieurs ateliers différents.

La typologie des crochets à viande de l'âge du Bronze européen, dont la production s'étale du Bronze final atlantique 1/Ha D 1b au Bronze final atlantique 3/Ha B2-3 et se prolonge au cours du premier âge du Fer, a été discutée par différents auteurs, pour les exemplaires germaniques, centre-européens et italiens par H.-J. Hundt (1953), pour ceux du monde atlantique par A. Jockenhövel (1974) puis par S. Needham et S. Bowman (2005)⁵. Il n'est donc pas utile d'y revenir en détail ici. S. Needham et S. Bowman recensent trente-six pièces, et proposent une typologie qui reprend celle d'A. Jockenhövel en lui ajoutant deux nouvelles classes justifiées, pour la quatrième, par les publications des crochets d'un type non encore documenté au moment où leur prédécesseur écrivait et principalement représentée par ceux de Thorigné à Coulon (dép. Deux-Sèvres/F; Gomez de Soto/Pautreau 1988) et de Cantabrana (prov. Burgos/E; Delibes de Castro et al. 1999), la cinquième classe ne réunissant que des pièces atypiques:

- classe 1: crochets à deux pointes, formés d'une simple barre de métal repliée en U et aux extrémités redressées ou recourbées;
- classe 2: crochets à pointe unique munis d'une douille destinée à recevoir une hampe;
- classe 3: crochets complexes composés de plusieurs douilles montées sur une hampe en bois. Une de ces douilles forme poignée, l'autre, qui porte les crocs, peut affecter des formes diverses telles celle d'un tau (ex., Dunaverney), d'un triangle (Nossa Senhora da Guia, Baiões, distr. Viseu/P: da Silva/da Silva/Lopes 1984), voire présenter un montage complexe (ex., Little Thetford [Cambridgeshire/GB]: Megaw/Simpson 1979; Needham/Bowman 2005). L'instrument de Dunaverney et ceux du dépôt normand appartiennent à cette classe;
- classe 4: crochets complexes au corps formé de plusieurs tiges torsadées insérées à une de leurs extrémités dans une poignée, à l'autre dans une tête en forme de tau portant un double crochet⁶. Les crochets de cette classe s'apparentent assez nettement à certains de la classe 3 par leur élément distal en forme de tau;
- classe 5: crochets simples atypiques.

Les crochets à viande de la classe 3 datés par leur contexte appartiennent au Bronze final atlantique 2 et au Bronze final atlantique 3 (Needham/Bowman 2005, 103-104). Pour le crochet de Dunaverney, une décou-

verte dépourvue de contexte, nous disposons de plusieurs datations radiocarbone du bois de la hampe: OxA-10004: 2839 ± 37 BP et OxA-10005: 2818 ± 37 BP, soit une moyenne de 1005-925 cal BC (calibration à 1σ) ou 1050-900 cal BC (calibration à 2σ) (Needham/Bowman 2005, 103; Bowman/Needham 2007, 82). Ces fourchettes couvrent la fin du Bronze final atlantique 2 et le début du Bronze final atlantique 3. Aussi, l'hypothèse d'une date au premier âge du Fer de cet instrument, antérieurement avancée dans les années 1970 (Megaw 1970, n° 23; Megaw/Simpson 1979, 338), mais depuis fréquemment discutée, ne peut-elle plus être soutenue.

Les éléments conservés des crochets normands, très comparables à leurs homologues du crochet de Dunaverney, autorisent à les considérer comme appartenant à la même séquence chronologique que ce dernier, sans qu'il soit possible de trancher entre la seconde moitié du BFa 2 ou le début du BFa 3. Toutefois, au contraire de la péninsule Ibérique ou des îles Britanniques, les fragments identifiés de crochets immobilisés en France sont majoritairement associés aux productions du BFa 3. C'est ainsi le cas pour le dépôt de Plouguerneau (départ. Finistère/F; Briard 1991, fig. 4 n° 8. 10), pour celui de Langoëlan (départ. Morbihan/F; Briard 1991, fig. 6 n° 12), à Cerisy-la-Salle (départ. Manche/F; Verney/Desloges 2000, fig. 6 n° 163) ou encore dans l'ensemble de Notre-Dame-d'Or (départ. Vienne/F; Gomez de Soto/Pautreau 1988, fig. 6 n° 10). Les fragments présentant un doute quant à leur attribution fonctionnelle se concentrent également dans les dépôts du BFa 3⁷. On ne retiendra par exemple que le fragment du dépôt de la Prairie de Mauves à Nantes (départ. Loire-Atlantique/F; Briard/Gouletquer/Onnée 1966, pl. 32 n° 365), ou l'éventuel fragment de croc du dépôt de Keriero (départ. Morbihan/F; inédit; Bordas 2017).

Par ailleurs, sans que cela puisse être un argument définitif en faveur d'une attribution chronologique précise, il est à noter que l'écrasante majorité des éléments associés au festin/banquet (chaudrons, situles, broches à rôtir et évidemment crochets à viande) sont principalement déposés en France atlantique au BFa 3, et plus précisément lors de sa phase ultime, l'horizon de Vénat, à quelques exceptions près (Briggs 1987, fig. 1; Burgess/O'Connor 2004; Gerloff 2010; Bordas 2016, fig. 21). Cependant, on notera en France au moins un exemplaire bien plus ancien, celui du Bois du Roc à Vilhonneur (départ. Charente/F; Gomez de Soto 1993) dont la datation radiocarbone du bois de la hampe oscille entre les plages de 1410-1260 et 1230-1220 cal BC. Ajoutons aussi que la quasi disparition de la pratique des dépôts de bronze dès le début du premier âge du Fer ajoute un argument supplémentaire pour attribuer au BFa 3 le dépôt normand.

LES MODALITÉS DE MISE EN DÉPÔT

Le dernier point à évoquer avant de comparer ces restes à leurs contemporains concerne les parties choisies pour être déposées. Qu'il s'agisse finalement d'un ou de plusieurs crochets, on remarque l'absence de certaines parties (**fig. 6**). On notera, outre l'évidente fragmentation, que d'autres gestes interviennent dans l'immobilisation de ces restes. Nous avons déjà évoqué la possibilité d'une manipulation visant à dénaturer une partie des objets (**fig. 5, 4**). Mais à cela doivent s'ajouter, comme pour la plupart des dépôts du Bronze final, le processus de démantèlement et celui de sélection des restes à immobiliser. Ici, un seul croc a été retenu et il manque une part significative des pièces tubulaires. Les anneaux apparaissent sous-représentés et les systèmes de fixation/suspension servant à les connecter aux restes des crochets sont ici manquants.

Ces observations placent cet ensemble dans une position intermédiaire entre les immobilisations de crochets entiers et les dépôts atlantiques plus classiques où ces types d'objets ne sont représentés que par un seul fragment, généralement un croc. Dans le cas de la majorité des dépôts du Bronze final, on peut considérer qu'il existe un temps plus ou moins long entre la fragmentation des objets et l'immobilisation définitive des restes sélectionnés, voire une déconnexion entre les objectifs de la fragmentation et ceux de la mise en

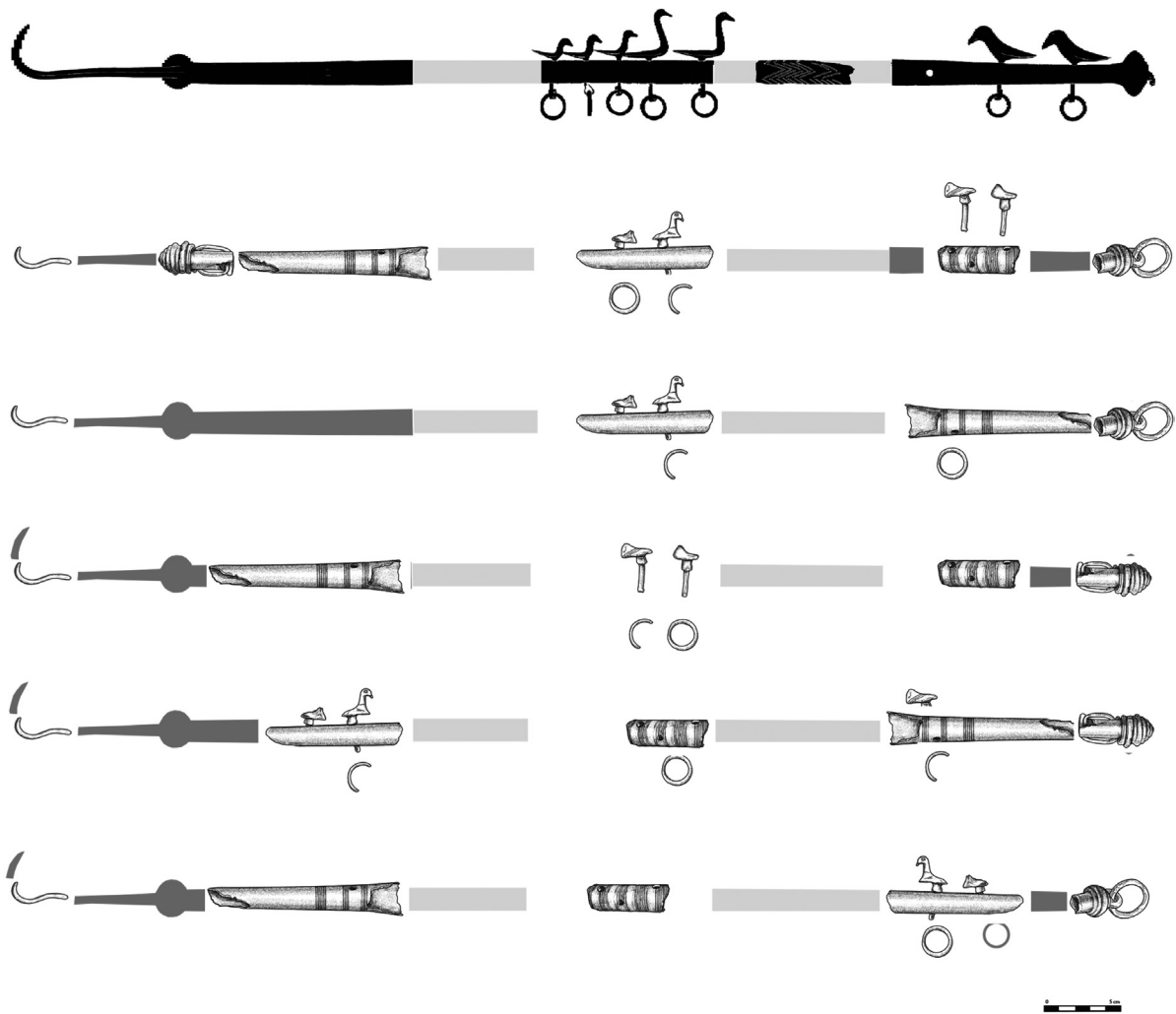


Fig. 6 Hypothèses de restitution du ou des crochets de Normandie par rapport à l'exemplaire de Dunaverney (d'après Bowman/Needham 2007, fig. 21) parmi un certain nombre de possibilités. L'échelle approximative est donnée par l'une des photographies des restes. La dimension des anneaux, des figurines et le diamètre des tubes apparaissent sensiblement les mêmes que pour le crochet de Dunaverney. – (Dessins F. Bordas).

dépôt (Milcent 2017; Brandherm 2018). Or ici, le bouquet des manipulations (fragmentation, dénaturation, démantèlement, sélection) semble avoir précédé de très près l'enfouissement. Aussi, évidemment, reste la question du devenir des parties manquantes, pour lesquelles l'incertitude demeure. Ont-elles été placées dans un autre ensemble enfoui ou réinjectées et dispersées dans les canaux de circulation du métal? L'interrogation demeure également quant à la signification de la fragmentation de trois des quatre figurines, amputées de leur tête, ainsi que pour toutes les autres portions prélevées. Si le procédé apparaît le même pour chacun des volatiles concernés, ceci ne relève sans doute pas d'une simple fragmentation/calibration du métal en vue d'échanges ou de recyclage: la fragmentation de ce lot aurait pu être toute aussi intense pour répondre à des considérations »fonctionnelles« sans décapiter de la sorte ces figurines. Il s'agit bien là d'un acte manifestement délibéré et codifié en lien avec l'immobilisation des restes. En ce sens et par tous ces aspects, ce dépôt est à rapprocher en termes de pratiques de celui d'Onzain, où une seule classe d'objets, en l'occurrence des éléments de char, ont subi une chaîne de gestes similaires juste avant leur enfouissement définitif (Milcent/Leroy 2004).

LE DÉPÔT NORMAND ET LES DÉPÔTS FRANÇAIS DU BRONZE FINAL D'OBJETS D'UNE UNIQUE CLASSE FONCTIONNELLE

Les dépôts de bronze des horizons 2 et 3 du Bronze final atlantique sont pour la plupart composés d'objets variés, sans sélection apparente, du moins pour notre regard moderne, appartenant à un grand nombre de classes fonctionnelles: armement, outillage, harnachement, parure, vaisselle, lingots, déchets de fonderie, etc.

Le dépôt normand ici présenté échappe à cette définition, ne comprenant que des fragments de crochets à viande, mais il appartient à une catégorie de dépôts dont le recrutement ne se compose que d'objets appartenant à une unique classe fonctionnelle. Ces classes fonctionnelles sont diverses, pour ne citer que quelques exemples: vaisselles (ex., Evans [dép. Jura/F]: Piningre/Pernot/Ganard 2015), armes (ex., épées d'Aliès à Menet [dép. Cantal/F]: Abauzit 1973; de Feurs [dép. Loire/F]: Bédord/Grand 1981; cuirasses de Marmesse [dép. Marne/F] ou de Véria/Graye-et-Charnay [dép. Jura/F]: Lehoërff 2008), éléments présumés de harnachement (ex., Verger-Gazeau à Mirebeau [dép. Vienne/F]: Morin 1883; Pautreau 1979, fig. 83⁸), fragments de pièces de char (ex., Onzain: Milcent/Leroy 2004), dépôts de parures, en particulier dans les régions alpines (Chantre 1873-1875; Courtois 1960).

Une autre catégorie de dépôts regroupant une seule classe fonctionnelle peut être individualisée. Il s'agit de ceux composés uniquement de lingots de cuivre. Pour le BFa 3 en Gaule atlantique, nous en comptabilisons treize, répartis majoritairement au nord-ouest, en Bretagne et pays de la basse Loire. Par exemple nous mentionnerons ceux de Kergaradec à Gouesnac'h (dép. Finistère/F; Fily 2009), d'Hennebont et de Stang-er-Vras (dép. Morbihan/F; Marsille 1913, 58-59; Large/Le Bannier 2006, fig. 22-23) ou encore en Loire-Atlantique de Besné (de Lisle du Dréneuc 1882, 107) et de la Moinerie à Saint-Père-en-Retz (Maître 1908, 65-67).

À la fin du Bronze final, les dépôts constitués uniquement de haches sont nombreux, mais pâtiennent systématiquement d'une piètre qualité de conservation (mélanges, pertes, dispersions des objets) ou de la documentation qui leur est consacrée. En ce sens, il s'agit bien souvent de dépôts découverts anciennement dont la composition précise est systématiquement altérée ou imprécise. Par contre, on ne pourra s'empêcher d'évoquer, dans le cas des dépôts mono-catégoriels les ensembles plus tardifs, du premier âge du Fer, de haches à douille de type armoricain (Gomez de Soto 2015).

Ainsi, pour le BFa 2 et le BFa 3, hormis les dépôts de lingots dont la datation précise peut encore faire débat, les ensembles d'objets relevant de la même classe fonctionnelle s'inscrivent majoritairement dans la sphère des élites. Même si cela peut être nuancé pour le cas des épées, les dépôts de vaisselles, d'armements défensifs ou encore de pièces de char ne peuvent être mis sur le même plan que les dépôts atlantiques plus classiques. Qu'un ou plusieurs crochets à viande aient ici été »démembrés« et que le choix ait été fait de n'immobiliser définitivement que certaines parties dénote évidemment une pratique bien plus complexe que ce que laisserait supposer l'interprétation aujourd'hui peu défendable de »dépôts de fondeur«.

Par ailleurs, si nous défendons nous aussi l'idée d'une calibration, d'une sélection et d'un brassage à grande échelle des restes métalliques, peut-être notamment dans le cadre d'une économie prémonétaire, ce dépôt illustre bien le fait que la fragmentation et les manipulations ne peuvent être systématiquement considérées comme déconnectées de l'acte constitutif du dépôt. Ici l'enfouissement est bel est bien la touche finale d'une série de gestes spécifiques et codifiés réalisés pour l'immobilisation, que celle-ci ait été voulue définitive ou non. La circulation et la dispersion dans l'espace atlantique d'une multitude de restes métalliques n'est pas venue perturber l'homogénéité de cet ensemble: dans ce cas précis, il a été fait le choix de n'enterrer que des fragments de crochets, en retirant au préalable et de manière sans doute codifiée une certaine portion de la masse métallique. Ces objets n'ont donc *a priori* pas fait partie d'un »lot« de restes

	oiseau(x)	mammifère
<i>crochets à viande</i>		
Dunaverney, Antrim/Ulster/NI	x	
»Normandie«	x	
Mendolito di Adriano, Sicile (Giardino 1995)	x	
total	3	
<i>broches articulées atlantiques</i>		
Forêt de Compiègne, dép. Oise/F (Mohen 1977)	x	
Port-Sainte-Foy, dép. Dordogne/F (Chevillot 1989, pl. 324)	x	
Challans, dép. Vendée/F (Mohen 1977; Verney 1990, fig. 7)		x
Notre-Dame-d'Or, dép. Vienne/F (Mohen 1977; Pautreau 1979, fig. 82)		x
Cadoret-Saint-Mary, Jersey (Burgess/O'Connor 2004)		x?
Serra de Alvaiázere, prov. Beira Litoral/P, 3 ex. (Almagro Gorbea 1974; Mohen 1977; Coffyn 1985, 224 fig. 22)	x	
Cachouça, distr. Castelo Branco/P (Vilaça 1990)		x
Nossa Senhora da Guia, Baiões, distr. Viseu/P (Kalb 1980, fig. 9; Coffyn 1985, pl. LVIII n° 5)	x	
Orellana la Vieja, prov. Badajoz/E, 3 ex. (Enriquez Navascués 1984)		x
Monte Sa Ida, Sardaigne (Taramelli 1921)		x
Amathonte, Chypre (Karageorghis/Lo Schiavo 1989)	x?	
total	4 (5?)	5 (6?)
<i>broches non articulées helvétiques</i>		
Zurich-Alpenquai (Mohen 1977)	x	
Zurich-Grosser Hafner (Mohen 1977)	x	
Mörigen, ct. Berne/CH (Speck 1981)	x	
total	3	0

Tab. 1 Tableau récapitulatif des figurations zoomorphes des broches articulées et les crochets à viande.

glanés ou échangés au gré de transactions, puis déposés en vrac. Ils ont au moment de leur enfouissement échappé en quelque sorte au grand brassage du métal. Leur circulation préalable sous forme fragmentaire parmi d'autres objets reste évidemment possible, mais toujours est-il que le ou les auteurs de ce dépôt ont souhaité ne donner à la terre qu'une sélection particulière. Reste encore la possibilité que nous ayons affaire ici à un ensemble en cours de démembrement. Dans cette hypothèse, ce dépôt n'aurait pas été définitif mais destiné à être délesté de quelques éléments supplémentaires afin d'alimenter d'autres aspects de la vie socio-économique et/ou culturelle. D'autres trouvailles et exploitations de données devront alimenter les recherches pour y voir plus clair dans les multiples modèles comportementaux envisageables.

COMPARAISONS

Dans le monde atlantique, les crochets à viande rarement, les broches à rôtir articulées semble-t-il systématiquement – du moins si l'on en juge par celles dont la virole est conservée – sont décorés d'une figurine animale, d'un cervidé comme pour la broche à rôtir de Challans (dép. Vendée/F) ou d'un autre quadrupède, ou d'une figure ornithomorphe, voire de plusieurs comme sur celle de Serra de Alvaiázere (prov. Beira Litoral/P) (**fig. 7-8**). Sur les broches articulées dont les figurines sont conservées, statistiquement oiseaux et mammifères s'équilibrent assez exactement, alors que les oiseaux dominent sur les crochets à viande et sont seuls figurés sur les présumées broches non articulées helvétiques (**tab. 1**). Ces derniers instruments

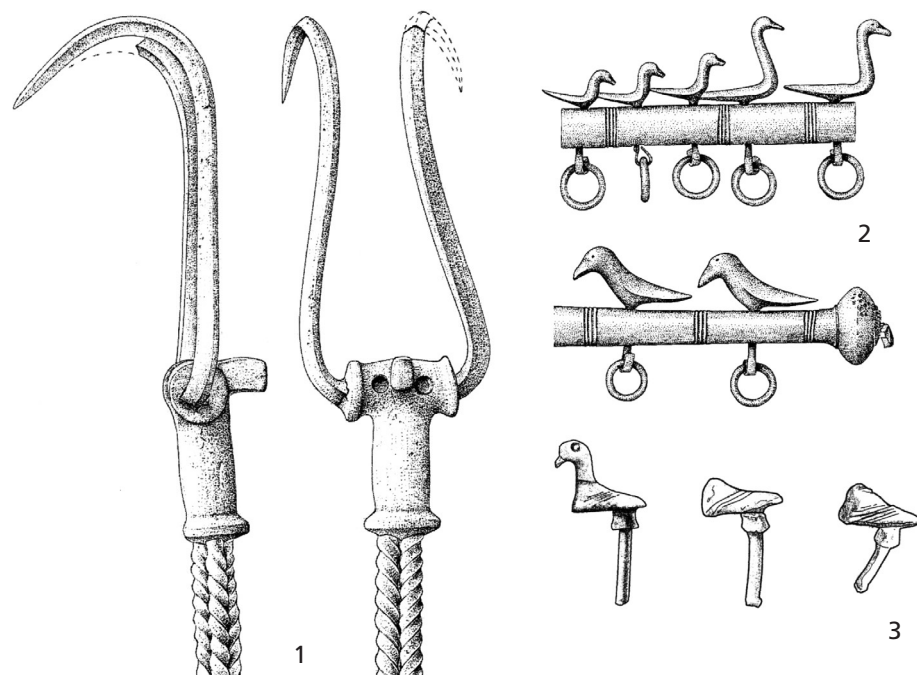


Fig. 7 Figurations zoomorphes sur des crochets à viande du Bronze final atlantique:

1 Cantabrana, prov. Burgos/E. – **2** Dunaverney, Antrim/Ulster/NI. – **3** dépôt normand. – (1 d'après Delibes de Castro et al. 1999, 106 fig. 99; 2 d'après Bowman/Needham 2007, fig. 10-11; 3 dessins F. Bordas). – Échelles diverses.

sont selon les auteurs interprétés soit comme des broches à rôtir (Mohen 1977), soit comme des clés suite à une certaine analogie morphologique avec les clés laténiennes (Speck 1981; Jockenhövel/Verse 1999, 229). Ceux portant des décors zoomorphes, dans tous les cas ornithomorphes, ne sont qu'au nombre de trois sur les 21 recensés.

Sur le crochet de Dunaverney, les oiseaux se situent le long de la tige, ainsi que sur la poignée comme sur les instruments mis au jour dans le lac de Zurich à Alpenquai et Grosser Hafner ou dans celui de Bienne à Mörigen (ct. Berne/CH) (fig. 9).

Exemple encore unique, pour le crochet de Cantabrana (Delibes de Castro et al. 1999, n° 99; 1992-1993), c'est la partie distale en tau elle-même qui présente un double aspect zoomorphe: avec un appendice subrectangulaire placé orthogonalement au centre de la traverse, vue de profil elle simule la tête d'un animal cornu, un bovin – un taureau, proposent S. Needham et S. Bowman (2005, 106. 120) – dont l'étroit museau et les cornes recourbées ne sont pas sans évoquer ceux d'une figurine de taureau de la tombe 507 de la nécropole de Hallstatt (Bez. Gmunden/A), du Ha D2 celle-ci (von Sacken 1889; Kromer 1959), voire un bouquetin; mais vue de face, c'est plutôt l'image d'un monstre cornu à gros yeux ronds qui apparaît (fig. 7, 1). Ainsi, cette association d'un motif aussi symbolique que l'oiseau ou le cerf (et/ou peut-être d'autres mammifères en ce qui concerne les figurines acéphales, incomplètes ou disparues) – voire d'un monstre hybride comme pour le crochet de Cantabrana – à la fonction et à la rareté de ces objets, fait rentrer ces crochets à viande et ces broches à rôtir dans le cadre du culte ou du cérémoniel en sus du cadre strictement domestique, si tant est qu'ils eussent été aussi d'usage simplement familial parmi les élites.

Les motifs ornithomorphes font pleinement partie de l'iconographie protohistorique européenne et couvrent de nombreux supports ou se présentent sous forme de figurines en ronde-bosse, voire plates. Un style de représentation stéréotypée apparaît d'ailleurs très tôt, dès le début du Bronze moyen, par exemple dans le dépôt d'Ackenbach (Bodenseekreis) en Allemagne du Sud (Rittershofer 1983, fig. 43 n° 2). Pour le cas de l'armement défensif, nous pouvons mentionner les cuirasses de Fillinges (dép. Haute-Savoie/F) et de Véria/Graye-et Charnay (fig. 10, 1; Mödlinger 2012, 16 fig. 14. 19; Lehoërf 2008; Jurietti 2017), certaines

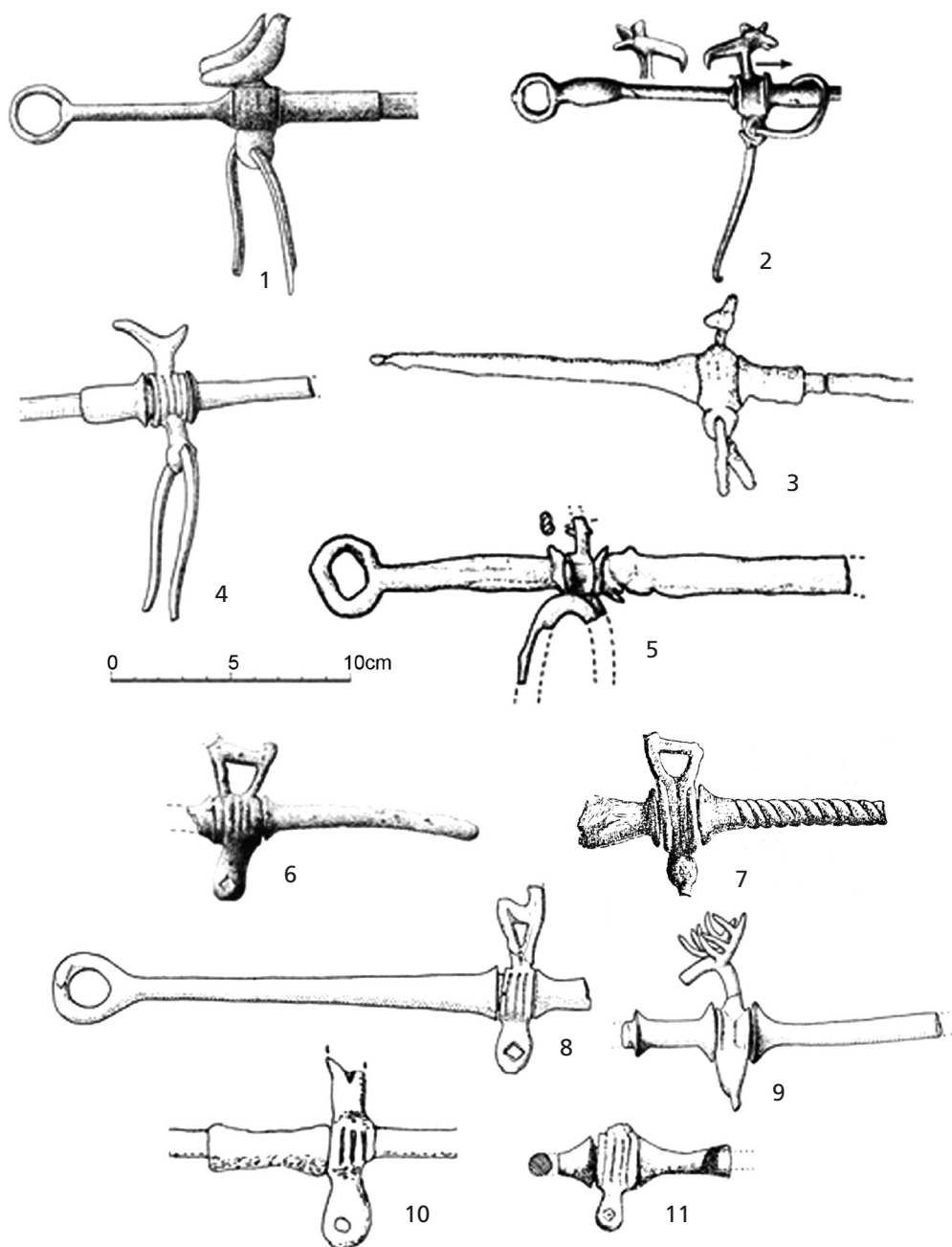


Fig. 8 Figurines zoomorphes sur les broches articulées du Bronze final atlantique : **1** Serra de Alvaiázere, prov. Beira Litoral/P. – **2** Port-Sainte-Foy, dép. Dordogne/F. – **3** Baiões, distr. Viseu/P. – **4** forêt de Compiègne, dép. Oise/F. – **5** Amathonte, Chypre. – **6** Cachouça, Idanha-a-Nova, distr. Castelo Branco/P. – **7** Monte Sa Idda, Decimoputzu, Sardaigne. – **8** Notre-Dame-d'Or, La Goumoizière, dép. Vienne/F. – **9** Challans, dép. Vendée/F. – **10** Orellana la Vieja, prov. Badajoz/E. – **11** Cadoret-Saint-Mary, Jersey, Royaume Uni. – (1 d'après Coffyn 1985, pl. LVIII, 5; 2 d'après Chevillot 1989, pl. 324; 3 d'après Kalb 1980, fig. 9; 4 d'après Blanchet 1984, fig. 178; 5 d'après Karageorghis/Lo Schiavo 1989, fig. 3; 6 d'après Vilaça 1990, fig. 1; 7 d'après Taramelli 1921, fig. 79; 8 d'après Mohen 1977, fig. 1 n° 1; 9 d'après Mohen 1977, fig. 1 n° 4; 10 d'après Enriquez Navascués 1983, fig. 1; 11 d'après Burgess/O'Connor 2004, fig. 6). – Échelle approximative.

cnémides comme celle de Rinyaszenkirály en Hongrie (Mödlinger 2012, pl. 35 n° 168), quelques boucliers comme celui de Nackhälla (Hallands län) en Suède (Uckelmann 2012, pl. 120-121. 123) ou l'exemplaire d'origine inconnue conservé au Nationalmuseet de Copenhague (fig. 10, 4; Uckelmann 2012, pl. 145). La distribution très large de ces motifs se confirme par l'observation d'un programme iconographique simi-

laire sur des éléments de vaisselle (fig. 10; Wirth 2006; Martin 2009, pl. 39 fig. 134) ou sur des poids de balance (Pare 1999, fig. 17 n° 14), etc. Par ailleurs, des motifs aviformes sont quelquefois gravés sur des stèles comme sur celle de Sextantio à Castelnuovo-le-Lez (départ. Hérault/F; Garcia 2011, 343) et sont fréquents, sous une forme schématisée à l'extrême, sur des céramiques (Gomez de Soto 2003)⁹.

Malgré la très large diffusion de ce programme iconographique de l'Italie à la Scandinavie, le choix presque naturaliste des artisans pour les crochets à viande et pour les broches articulées ne trouve finalement que peu d'échos dans les productions métalliques de la période. Plus généralement, les représentations en ronde-bosse plus ou moins réalistes rappelant par certains aspects l'art laténien (Megaw 1981) sont assez rares en France. Il est évidemment tout à fait possible d'évoquer aussi les oiseaux des pendo-

loques pectiformes (de Mortillet/de Mortillet 1881, n° 993) ou à rouelles telles celles des dépôts de Charroux (départ. Allier/F; Abauzit 1962, fig. 1 n° 8) ou de Civray (départ. Cher/F; Milcent/Verjux 1997) ou encore des exemples villanoviens (Roes 1933, 15 fig. 5; von Merhart 1969, 268-279). Cependant, si le programme iconographique correspond sans doute aux mêmes intentions, il ne s'agit pas ici de «vraie» ronde-bosse.

Ainsi, on ne peut s'empêcher de comparer les oiseaux normands aux nombreuses figurines et autres représentations d'oiseaux en céramique des «Champs d'Urnes» (Cordier 2009, 526-529 fig. 419-420). Ces objets, principalement signalés en Pologne et en Allemagne mais attestés jusqu'en Orléanais à Tigy (départ. Loiret/F; Cordier 2009, fig. 414) et en Poitou à Coulon (Pautreau 1984, fig. 1 n° 2), s'en éloignent cependant quelque peu quant au mode de représentation. Par contre, dans un registre plus lointain, les palmipèdes du char votif miniature de Dupljaja à Belgrade en Serbie apportent une comparaison esthétique convaincante (Müller-Karpe 1968, fig. 77; Kruta 1992, fig. 104-105). De la même manière, il n'est pas incongru de comparer les oiseaux normands aux figurations en ronde-bosse de Grèce (Killian-Dirlmeier 1979, pl. 49-59). Le motif ornithomorphe accompagné de ses variantes (associations avec une rouelle, une barque) est suffisamment attesté dans une large partie de l'Europe protohistorique (Wirth 2006) pour permettre ces rapprochements. Quant à la question des influences directes ou non, nous y reviendrons *infra*.

ÉTUDE ORNITHOLOGIQUE DES FIGURINES D'OISEAUX DU DÉPÔT NORMAND

Les (ou le) crochets à viande du dépôt normand portaient un minimum de quatre figurines d'oiseaux, dont on ne peut préciser si elles n'ornaient qu'un seul instrument, ou, de concert avec d'autres figurines absentes, se répartissaient sur plusieurs. Une seule de ces figurines est encore complète et permet une analyse ornithologique (fig. 3-5). Les trois autres oiseaux devaient être analogues au premier, dont ils possèdent la même forme de corps ainsi que les mêmes stries. À l'origine, ces volatiles devaient être disposés à la suite les uns des autres, à l'image de ceux du crochet de Dunaverney sur lequel deux Corvidés, probablement des

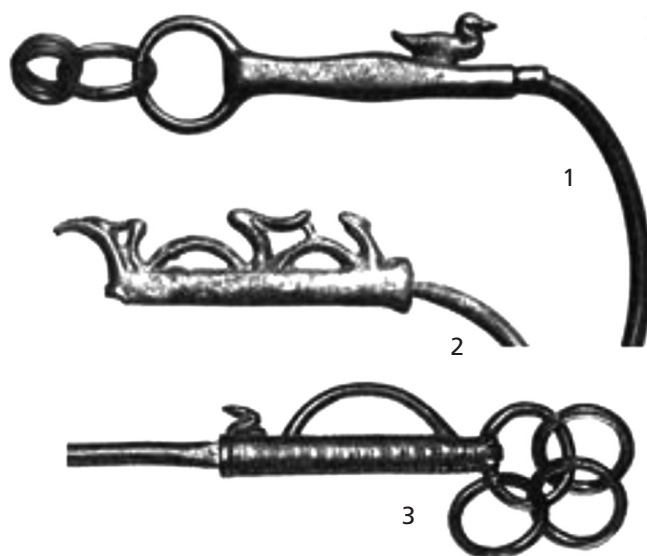


Fig. 9 Figurations ornithomorphes sur des broches (ou clés?) helvétiques: **1** Alpenquai, Zurich. – **2** Grosser Hafner, Zurich. – **3** Mörigen, Biemme, ct. Berne/CH. – (1-2 d'après Speck 1981, fig. 8; 3 photo M. Vallée). – Échelle 1:2.



Fig. 10 Quelques figurations d'oiseaux du Bronze final. Bronze, sauf 6, or. **1** cuirasse de Véria, dép. Jura/F; 9^e siècle av. J.-C. – **2** une des situles de Siem, Nordjylland/DK; 11^e-10^e siècle av. J.-C. – **3** récipient du char votif de Skallerup, Jutland/DK; 13^e-11^e siècle av. J.-C. – **4** bouclier de provenance inconnue, probablement du Danemark; 12^e-10^e siècle av. J.-C. – **5** épée de la Saône près de Tournus, dép. Saône-et-Loire/F; 9^e siècle av. J.-C. – **6** tasse de Paimpont, dép. Ille-et-Vilaine/F; 13^e siècle av. J.-C.?, gravures postérieures, Bronze final. – (1-4 photos M. Vallée; 5-6 photos F. Bordas).

Grands corbeaux (*Corvus corax*), font face à une famille de Cygnes (*Cygnus* sp.). Les figures de ce dernier crochet sont hautement symboliques, par la dualité des deux espèces représentées: oiseaux blancs/oiseaux noirs, oiseaux sédentaires/oiseaux migrateurs, oiseaux d'eau/oiseaux forestiers, mais aussi par leur similitude: ce sont des oiseaux qui vivent en entité familiale ou plus largement en groupe.

Même si les représentations des oiseaux sur les crochets et sur les broches ne sont pas tout à fait similaires à leur modèle vivant, il paraît indéniable qu'il y eut de la part de leurs auteurs une volonté de représenter des éléments caractéristiques de certaines espèces. Il s'agit de représentations suggestives: lignes de corps, proportions, yeux expressifs, ponctuations et lignes du plumage, attitudes caractéristiques, etc. Ainsi, les oiseaux inspirent les artisans, qui semblent se plier à des règles spécifiques de composition et de schématisation. L'identification ornithologique est en conséquence assez difficile et il reste assez rare de retrouver

l'ensemble des critères morphologiques en permettant une identification certaine. Sur la broche à rôtir d'Alpenquai (fig. 9, 1), on identifie aisément un canard de surface et l'on retrouve ponctuellement la volonté d'une représentation d'Anatidés sur les broches de Grosser Hafner (fig. 9, 2) ou encore de Serra de Alvaiázere (fig. 8, 1). Les Anatidés apparaissent comme la famille d'oiseaux la plus représentée durant l'âge du Bronze. On les trouve, par exemple, comme nous le rappelions *supra* et pour ne citer à nouveau que quelques exemples, au Bronze moyen sur le char en terre cuite de Dupljaja, au Bronze final sur la garniture de char de Pozsony/Bratislava, les chars votifs de Skallerup (fig. 10, 3; Jutland/DK) et de Burg im Spreewald (Lkr. Spree-Neiße/D), la tasse en or de la forêt de Paimpont (fig. 10, 6; dép. Ille-et-Vilaine/F; Joffroy 1974; Éluère 1982, 106), les situles du type d'Hajdúböszörmény et autres vaisselles de bronze (fig. 10, 2, 6; von Merhart 1952; Patay 1990; etc.), des armes défensives (von Merhart 1954; 1956/1957) telles que cuirasses (Fillinges, Savoie et Véria/Gray-et-Charnay [fig. 10, 1]: von Merhart 1952, fig. 1; Lehoërff 2008; Mödlin-ger 2012, fig. 14. 19)¹⁰, cnémides (en particulier celle de Rinyaszentkirály en Hongrie, qui associe des figures très réalistes de canards à des rouelles solaires: von Merhart 1956, fig. 2)¹¹ et boucliers (Nackhülle: Uckelmann 2012, n° 77; un de provenance inconnue du Nationalmuseet de Copenhague [fig. 10, 4]: von Merhart 1952, pl. 26; Wirth 2006, fig. 10), des épées telle celle tirée de la Saône près de Tournus (fig. 10, 5; dép. Saône-et-Loire/F; Mohen 1971, fig. 4), etc., sans compter nombre de pendeloques et petites figurines (Kossack 1954). Peut-être parce que ces images s'accordaient aisément aux formes des différents objets? Mais aussi, et surtout, parce que les migrations de ces oiseaux rythmaient la vie des populations, et de ce fait portaient une haute charge symbolique liée au cycle de la vie et de l'Au-delà (Wirth 2006).

On identifierait plutôt un petit passereau sur la broche de Compiègne (fig. 8, 4; dép. Oise/F). Quant à l'oiseau de Port-Sainte-Foy (dép. Dordogne/F), l'identification première, qui le considérait comme un rapace d'après son bec crochu (Chevillot 1989, 161), ne peut pas être validée au vu des ailes, représentées trop petites pour pouvoir aller dans le sens cette interprétation (fig. 8, 2). La queue, qui paraît bifide, pose un véritable problème pour l'identification car peu d'oiseaux présentent cette particularité et, si l'on omet ce point, tout comme la longueur des pattes (sans doute amplifiée suite à une contrainte technique), on peut conclure à un oiseau de plaine, possiblement de la famille Corvidés ou Turdidés.

Sur les figurines du ou des crochets à viande normands (fig. 5, 12-15; 11), on remarque les petites striations sur le cou des oiseaux. L'arrondi de la tête, la ligne de front bien marquée par rapport au bec, mais surtout ces petites stries font penser au Pigeon ramier (*Columba palumbus*)¹². Les figurines pourraient également représenter des Tourterelles des bois (*Streptopelia turtur*). Mais contrairement au Pigeon ramier, qui est un oiseau bien visible, la Tourterelle des bois est un oiseau qui reste surtout dans les sous-bois et les forêts.

Le *Columba palumbus* est une grande espèce de pigeon; sa coloration générale est grise à gris-bleu, légèrement pourprée. Il présente une tache blanche sur les côtés du cou qui permet de l'identifier de loin, surmontée d'une petite tache verte présentant de petites stries gris-noir (fig. 11). Mis à part la Tourterelle des bois, aucune autre espèce ne présente de striations telles que celles figurées sur les oiseaux normands, bien qu'elles soient un peu basses sur la représentation par rapport à la réalité. Il ne faut pas chercher ici une représentation fidèle à l'extrême, pas davantage que pour les autres figurines zoomorphes, mais plus une volonté, de la part de l'artisan ou plutôt, du commanditaire de l'objet, de représenter un oiseau migrateur, évoquant symboliquement la cyclicité des saisons. En effet, ce volatile est un migrateur partiel, comme déjà observé par Pline l'Ancien au 1^{er} siècle apr. J.-C., dans son *Histoire naturelle*, livre X, 14, où celui-ci évoque leur migration mais en ignore la destination. Ainsi, les palombes du Nord et de l'Est migrent vers les pays du Sud au début de l'automne pour revenir au début du printemps (Svensson 2009, 200).

Le Pigeon ramier est très commun dans toutes les régions boisées, mais il est absent des montagnes. Si l'on admet que les crochets à viande ont bien été produits en Normandie et qu'ils ne sont donc pas passés de mains en mains sur de longues distances, l'identification du Pigeon ramier reste tout à fait envisageable.

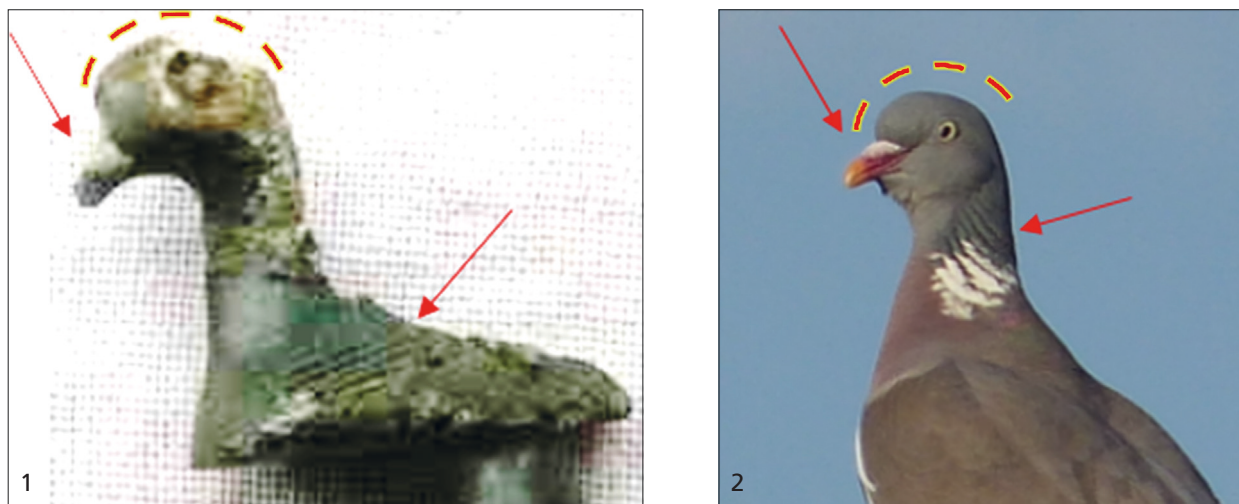


Fig. 11 La figurine d'oiseau complète du dépôt normand (1), comparée à un Pigeon ramier (*Columba palumbus*) (2). – (1 capture d'écran, photo anonyme; 2 photo M. Vallée).

Le Columbidé est confiné aux bosquets et aux bois, voire aux lisières de forêts. S'il est assez difficile, voire encore impossible de pouvoir affirmer que le ramier pouvait bien vivre dans ces régions à l'époque, il y est en tout cas attesté depuis l'Antiquité au moins¹³. Les conditions climatiques de la Protohistoire pouvaient rendre les populations de Pigeons ramiers ouest-occidentales bien plus migratrices qu'elles ne le sont aujourd'hui. L'espèce se sédentarise en effet au fur et à mesure du radoucissement du climat. Ces oiseaux sont attestés par les restes fauniques depuis le Paléolithique jusqu'à la période médiévale où ils étaient très appréciés sur le plan culinaire. Des restes fauniques de *Columba palumbus*¹⁴ ont été retrouvés sur des sites archéologiques de l'âge du Bronze, par exemple dans la grotte de Blois-sur-Seille (départ. Jura/F; Pétrequin/Vuillat 1968), ainsi que du premier âge du Fer comme sur le site d'habitat de Meaux (départ. Seine-et-Marne/F; Balasescu 2006) ou celui du second âge du Fer de Saint-Sauveur à Lattes (départ. Hérault/F; Py 1997; Garcia Petit 1999).

Il n'est pas non plus étonnant de retrouver sur les ustensiles normands la représentation de plusieurs palombes. Ce sont en effet des oiseaux qui vivent eux aussi, comme les cygnes et les corbeaux, habituellement en grands groupes en dehors de la période de reproduction.

DISCUSSION ET CONCLUSION

Il nous reste encore à comprendre pourquoi un tel investissement iconographique et technique a été choisi pour les crochets de Dunaverney et de Normandie et plus généralement pour bon nombre d'objets de l'*instrumentum* des festins. D'autant que le BFa 2 et le BFa 3 se caractérisent par une iconographie figurative extrêmement réduite, y compris en ce qui concerne les supports métalliques. Pour les productions présentes dans les dépôts français du BFa 3, sur plus de 15 000 restes métalliques, moins d'une dizaine de représentations zoomorphes ou anthropomorphes sont connues. Ainsi, la présence exceptionnelle de figurations sur ces objets nous interpelle depuis longtemps et contribue à la vision du statut particulier que l'on attribuera au festin. La signification de cet investissement demeure pour l'instant aussi incertaine que celle du programme iconographique roues-barques-oiseaux protohistorique dont les principales interprétations privilégient un sens religieux illustrant le mythe de la barque solaire tractée par des oiseaux, qui pourrait

être lié au cycle de la régénération voire à l'apothéose des héros ou des souverains (Sprockhoff 1953, 108; Sterckx 2000; Zavaroni 2004; Wirth 2006). Si dans le cas des broches articulées, on retrouve fréquemment l'association entre un axe circulaire mouvant (roue = symbolique solaire = axe mobile de la broche) et des oiseaux, la présence de ces derniers sur des crochets (axe fixe) reste moins lisible, de même que le choix de mammifères qui occupent sur les broches articulées atlantiques une place à peu près égale (**tab. 1**). Sauf à considérer définitivement ces ustensiles comme des objets participant à des pratiques de festins strictement rituels.

La question des origines

La classe 3 des crochets à viande définie par S. Needham et S. Bowman, qui correspond à ceux composés de pièces tubulaires à l'origine enfilées sur une hampe de bois, ne regroupait jusque-là, complets ou fragmentaires, que douze éléments: neuf dans les îles Britanniques, deux dans la péninsule Ibérique, un en France (Needham/Bowman 2005, liste p. 103-104). Le dépôt normand présenté ici ajoute, au minimum, une quatorzième pièce. La date d'abandon de ces instruments, pour ceux possédant un contexte suite à leur incorporation à un dépôt ou à leur présence sur un habitat, s'échelonne du BFa 2/LBA 2 au BFa 3/LBA 3. Seul celui de Dunaverney bénéficie d'une datation absolue de sa hampe par le radiocarbone, qui le situe sur une valeur chronologique médiane entre 1005 et 925 cal BC, c'est-à-dire à la fin du BFa 2 ou au début du BFa 3 (Needham/Bowman 2005, 103-104). Les fragments normands ne se trouvent associés à aucun objet datant. De ce fait, ils ne peuvent se voir proposer qu'une date approximative, à la fin du BFa 2, ou plutôt au BFa 3, date qui correspond, comme nous le rappelions *supra*, à celle du plus grand nombre de fragments d'instruments du banquet intégrés à des dépôts de bronze, en particulier des débris de broches à rôtir articulées et de vaisselle.

Dans leurs détails morphologiques, les crochets de la classe 3 présentent une variété certaine. Celui de Dunaverney en Ulster était le seul connu jusque-là à posséder une décoration de figurines ornithomorphes. Les fragments normands, qui en portent eux aussi, malgré l'incertitude subsistant quant au modèle de l'élément distal muni de crocs, appellent d'évidentes mises en parallèle avec ce dernier, mais quelques divergences ont également été soulignées, la principale tenant aux figurines ornithomorphes.

Se pose pour l'Europe de l'Ouest la question de l'origine des figurines zoomorphes en bronze.

Particulièrement rares en Europe, ces figurines y apparaissent pourtant dès le début du Bronze moyen (Bz B1) avec l'oiseau d'Ackenbach en Allemagne du Sud (Rittershofer 1983), puis restent attestées sporadiquement tout au long de l'âge du Bronze. Pour la France, nous citerons, par exemple, l'oiseau du Bz D2-Ha A1 du dépôt de Richemont à Pépinville (dép. Meurthe-et-Moselle/F; Millotte 1965, 113 pl. III n° 17) ou celui du Ha B1 du dépôt de Larnaud (dép. Jura/F; Chantre 1875, pl. L, n° 6), et on n'aura garde de négliger les diverses pendeloques-amulettes pectiformes ou évoquant la barque solaire à motifs aviformes. La rareté des représentations zoomorphes en métal est particulièrement flagrante en Europe atlantique, où les figurines de Dunaverney, Challans, Notre-Dame-d'Or et de Normandie et des autres ornant des crochets à viande et des broches à rôtir font figure d'exceptions. Fait contraste avec cette rareté la plus grande abondance des images gravées sur les vaisselles métalliques et des armes de l'Europe nord-alpine et de l'Italie, essentiellement des oiseaux associés au Soleil, un thème qui se poursuivra au cours de l'âge du Fer (von Merhart 1952; 1954; 1956/1957). L'oiseau reste également présent sur des pendeloques de l'âge du Fer dans la péninsule Ibérique (Graells i Fabregat 2018). L'association de l'oiseau et de l'image du Soleil demeurera à l'honneur jusqu'à La Tène ancienne sur quelques torques champenois (Jacobsthal 1944, nos 239-240; Bretz-Malher 1971, pl. 61; Stead/Rigby 1999, n° 2202). À la fin de La Tène, des rouelles bouletées en bronze à

motifs ornithomorphes (Tappert 1998) ou celle en plomb de la grotte du Han-sur-Lesse (prov. Namur) en Belgique (Glansdorff 1984, 78-95; Warmenbol 2002, fig. 10), plus probablement laténienne que du Bronze final, conservent encore l'association de l'oiseau à l'image du Soleil. Après S. Needham et Bowman (2005), il faut encore rappeler qu'à la relative variété des figures zoomorphes des broches et crochets atlantiques s'oppose l'aspect stéréotypé des images d'oiseaux nord-alpines et italiques, en particulier de celles associées à la barque solaire.

Pour C. Burgess et B. O'Connor (2004, 195), il faudrait pour les figurines des broches et des crochets atlantiques envisager une origine méditerranéenne, à rechercher dans les bronzes des nuraghes sardes. Les deux oiseaux ornant un instrument en bronze de Mendolito di Adriano en Sicile, de nature incertaine, peut-être un fragment de crochet à viande (Needham/Bowman 2005, fig. 4 n° 4), pourraient matérialiser un relais entre la Méditerranée orientale et l'Atlantique *via* la Sardaigne. La question de l'antériorité de la broche d'Amathonte à Chypre (Karageorghis/Lo Schiavo 1989) avait d'ailleurs pu être avancée comme prototype du modèle articulé atlantique, assertion incertaine dont il a été discuté par ailleurs, d'autant plus qu'elle présente suffisamment de différences avec les broches atlantiques pour paraître plutôt une imitation locale de ces dernières (Gomez de Soto 1991; Burgess/O'Connor 2004, 195). Mais surtout, il y a loin de la grande variété des figurations nuragiques au nombre autrement restreint des thèmes atlantiques! Isolée en Sardaigne, la broche de Monte Sa Idda – dont il est difficile de préciser quel animal représentait sa figurine ornementale – y fait visiblement figure d'importation (Lo Schiavo 1991, 216), mais non de prototype. En fait, même si discrète, une tradition des figurines en bronze existait bel et bien en Europe non méditerranéenne à date ancienne, comme nous l'avons rappelé ci-dessus. Les contacts entre l'Europe nord-alpine et l'Occident, avérés et forts dès le début du Bronze moyen, se maintiendront en un va-et-vient constant est-ouest et ouest-est pendant tout le Bronze final, comme en témoignent, outre les échanges de biens métalliques, les complexes processus de genèse et de diffusion du style céramique RSFO (Gomez de Soto 2013). Si l'on ne connaît pas encore de figurine métallique en ronde-bosse antérieure au Bronze final dans le monde atlantique avant le BFa 3, des rondes-bosses d'oiseaux en céramique n'en existent pas moins en Occident, telle celle, évoquée ci-dessus, de Tigy dans le Loiret, du Ha A2-B1 (Cordier 2009, fig. 414) ou plus tardives, de sommaires figurines anthropomorphes et zoomorphes elles aussi en terre cuite (Chevillot/Gomez de Soto 1979; Pautreau 1984, fig. 1; Huet 2018, fig. 5). Après l'oiseau de Tigy, la pendeloque à barque solaire et protomés d'oiseaux du dépôt atlantique du BF IIIb/Ha B2-3 de Civray (Cordier 2009, fig. 204) assure un relais entre les figurations occidentales et celles de l'aire des »Champs d'Urnes«.

Il paraît donc clair que les broches articulées comme les crochets à viande à construction complexe des classes 3 et 4 seraient bien des innovations atlantiques. Quant aux figurations en ronde-bosse qui les ornent, nous disposons d'indices, comme montré ci-dessus, d'une longue tradition véhiculée par les contacts établis de date ancienne entre monde atlantique et monde nord-alpin, en particulier pour le thème de l'oiseau, pour leur envisager également une genèse non tributaire de la Méditerranée, une proposition qui rejoint celle énoncée par S. Needham et S. Bowman (2005, 122): »However, we should not totally exclude influence from the Urnfield world.«

Symbolisme et signification sociale

Au contraire des vaisselles ornées de la barque solaire largement présentes dans des tombes et des dépôts de l'aire nord-alpine, les broches et crochets atlantiques ont été abandonnés sous forme de fragments en contextes de dépôts de bronze terrestres, ou plus ou moins intacts mais sans doute encore comme dépôts (Enríquez Navascués 1984) dans des habitats dans la péninsule Ibérique¹⁵, voire encore immergés

(Burgess/O'Connor, 2004, carte fig. 22.7 pour les broches articulées). La broche d'Amathonte à Chypre, déposée dans une sépulture multiple, fait exception, mais nous ne sommes là ni en contexte atlantique, ni en contexte »Champs d'Urnes«. La signification de ces différentes pratiques d'abandon de biens précieux¹⁶ utilisés dans la sphère des élites sociales est évidemment différente. Pour les éléments atlantiques, un départ vers le monde des entités chtoniennes. Pour la vaisselle et les armes porteuses d'images stéréotypées à finalité apotropaïque nord-alpines et italiennes, la possible traduction d'une héroïsation du défunt (Wirth 2006, 340). Mais dans les deux cas, le transfert du monde profane vers le monde des entités surnaturelles.

Il faut revenir ici sur la variété des figurines ornementales des broches et crochets atlantiques. Malgré le petit nombre de broches bien ou suffisamment conservées, une dizaine seulement, s'il ne s'était agi que de symboles stéréotypés largement diffusés, cette variété n'aurait pas dû se rencontrer. En un certain sens, à cette diversité des figurines des broches répond la variabilité souvent soulignée des modes de construction des crochets de la classe 3, et le cas échéant de leur décoration comme on le constate à la vue des exemplaires de Dunaverney et de Normandie, ainsi que de celui de Cantabrana, de la classe 4 ce dernier. Compte tenu du milieu élitaires utilisateurs de ces biens et d'une grande complexité de fabrication, qui pourrait paraître assez gratuite, pour les pièces les plus élaborées, les crochets des classes 3 et 4 et les broches articulées (Baumans/Chevillot 2005), on peut penser à une production qui ne pouvait être de série, mais le fait d'artisans spécialisés travaillant sur commande. Ces artisans se trouvaient-ils placés sous la stricte dépendance de hauts personnages, existait-il même un artisanat de cour comme on en connut antérieurement avec les ateliers palatiaux du monde mycénien (Procopiou 2006) et comme ce put être le cas en Occident au Bronze ancien pour des productions aussi spécialisées que les pointes de flèches à longs ailerons des tombes princières d'Armorique (Nicolas 2016, 200)?

L'hypothèse d'images liées à la cosmogonie en vigueur à l'époque est séduisante: à propos du crochet de Dunaverney, S. Needham et S. Bowman mettent en exergue des indices relevés dans le cycle mythique de l'Ulster parvenu jusqu'à nous *via* la littérature médiévale, mais dont la lointaine origine serait alors à rechercher à l'âge du Bronze (Needham/Bowman 2005, 120). Malheureusement, de telles sources font défaut sur le continent...

Enfin, il faut revenir sur la quasi-unicité de chacune des figurines des broches et des crochets et son contraste avec le symbole stéréotypé de la barque solaire de l'Italie et de l'aire des »Champs d'Urnes«. S. Needham et S. Bowman (2005, 120) proposent de lire sous cette large variabilité des images atlantiques des marqueurs d'identité ethnique ou de clans, voire des marques totémiques. Autrement dit, une forme de pré-héraldique dont par ailleurs l'Antiquité classique fournit bien avant le Moyen Âge d'autres exemples (d'Haucourt/Durivault 1992, 6).

Cette quasi-unicité des figurines semble toutefois souffrir de quelques exceptions: les broches de Monte Sa Idda et de Notre-Dame-d'Or portent des figurines inscrites dans un triangle, d'aspect analogue, mais dans leur état de conservation actuel (**fig. 8, 7-8**): qu'en était-il avant que les têtes des animaux ne disparaissent? Quant à la figurine de la broche de Cachouça (**fig. 8, 6**; Idanha-a-Nova, distr. Castelo Branco/P), si elle paraît assez semblable aux deux précédentes, elle s'en différencie aussi par la queue relevée de l'animal absente sur celle de Notre-Dame-d'Or, mais peut-être présente à l'origine et maintenant brisée sur celle de Monte Sa Idda, ce que suggérerait le dessin donné par A. Taramelli (1921). Sans compter la question posée par sa tête elle aussi disparue. Il n'en reste pas moins que la parenté morphologique des corps des trois animaux reste flagrante: produits d'un même atelier, mais qui avait peut-être ajouté, avec des têtes différentes, des éléments d'identification? Et si production du même atelier ce fut, des témoignages d'échanges de biens entre élites comme les poèmes homériques en citent à diverses reprises, voire d'échanges matrimoniaux accompagnés de biens précieux?

Dans l'hypothèse où cette lecture identitaire correspond bien à la réalité de l'époque, il faudra admettre que les figurines des broches à rôtir et des crochets à viande atlantiques détenaient, au-delà d'une banale fonction ornementale, avant tout une haute fonction de symbolique sociale.

Complément

Très récemment, alors que le présent article était déjà remis aux Archäologisches Korrespondenzblatt, la découverte en contexte atlantique d'une nouvelle figurine ornithomorphe a été portée à notre connaissance. Celle-ci provient d'un dépôt exhumé à Méré-

zel, sur la commune du Palais (départ. Morbihan/F). Cet ensemble attribué sans équivoque au BFa 3 récent fera l'objet d'une présentation ultérieure.

Notes

- 1) D'après les informations dont nous disposons, l'inventeur n'aurait pas déclaré sa découverte au Service régional de l'archéologie concerné, bien qu'il y fût invité par certains de ses amis détectoristes.
- 2) Fait sur lequel existe une vaste bibliographie, issue des archéologues comme des juristes. Voir, par ex., Mödlinger/Hegevisch/Voigt 2015.
- 3) Présentation de la trouvaille et demande d'identification déposée sous le n° 105984R0, le 14 juin 2012, sur «Forum de discussion, identification trouvailles, détecteur de métaux», proposé par la-detection.com.
- 4) Ce dernier article fournit la première étude exhaustive du crochet de Dunaverney, mais aussi de celui, tout aussi fameux, de Little Thetford.
- 5) Cet article fournit les listes critiques classe par classe des crochets à viande des îles Britanniques à la péninsule Ibérique et leur bibliographie essentielle. Le crochet du Bois du Roc à Vilhonneur (départ. Charente/F), placé dans la classe 2, est en réalité un crochet de la classe 1 monté sur une douille, erreur due à la mauvaise qualité d'impression de sa photographie (Gomez de Soto 1993). À ces listes, il faut ajouter, outre les instruments présentés dans cet article, un crochet de la classe 1 du dépôt de Basse-Yutz (départ. Moselle/F; Millotte/Reboul/Baudais 1975, pl. F. 36; Véber 2009, pl. 32) et un fragment limité à un croc trouvé en contexte du Bronze final IIIb dans la grotte des Perrats à Agris (départ. Charente/F; Boulestin/Gomez de Soto 2005, 86).
- 6) S. Needham et S. Bowman suggèrent que les fragments d'interprétation discutée du dépôt d'Isleham pourraient provenir d'un instrument à corps lisse, qui serait une variante de cette catégorie 4.
- 7) Le fragment du dépôt de Saint-Roch à Amiens (départ. Somme/F; Blanchet 1984, fig. 157 n° 34) identifié par S. Needham et S. Bowman comme un possible, mais douteux fragment de crochet est en réalité un fragment de broche articulée similaire à l'exemplaire du dépôt de Cadoret-Saint-Mary (Jersey; Burgess/O'Connor 2004, fig. 22.6).
- 8) Le n° 12 de cette figure représente une barre d'attache de brassard du Ha D1, accidentellement mélangée avec les objets du dépôt dans les collections de la Société des Antiquaires de l'Ouest (information S. Verger).
- 9) Depuis la publication de cet article, un plat à signes de *Glanum*/Saint-Rémy-de-Provence (départ. Bouches-du-Rhône/F) est venu conforter la lecture des signes zoomorphes bipèdes comme images d'oiseaux, et non comme images de chevaux: ces bipèdes y sont munis d'une indiscutable paire d'ailes (Gomez de Soto/Nicolas 2020).
- 10) L'enquête d'A. Lehoërff (2008) montre que la cuirasse dite de Naples appartient en réalité au dépôt de Fillinges.
- 11) Soulignons que sur une cnémide du tumulus 13 d'Ilijak à Glasinac (okr. Pale-Prača) en Bosnie est gravée une figure de cervidé (von Merhart 1956, fig. 5), animal présent aussi, pour nous en tenir aux artefacts traités dans cet article, sur la broche du dépôt de Challans.
- 12) Identification réalisée en collaboration avec M. Jacques Cuisin, ingénieur de recherche au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.
- 13) Nous remercions Patrice Méniel pour cette information.
- 14) Au sujet de la présence du pigeon en France depuis la Préhistoire, consulter https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/3424/tab/archeo (28.5.2020).
- 15) La broche de la forêt de Compiègne constituerait une exception en France, si ce n'est qu'on ignore tout de ses conditions de découverte.
- 16) Expression utilisée ici dans l'acception proposée par C. Jeunesse (2016), qui différencie parmi les biens luxueux réservés aux élites les biens précieux des biens exceptionnels.

Bibliographie

- Abauzit 1962: P. Abauzit, Les découvertes de l'âge du bronze dans l'Allier. Note 2: Les dépôts: A. Charroux. Bulletin de la Société Préhistorique Française 59/9-10, 1962, 668-683.
- 1973: P. Abauzit, Le déconcertant dépôt d'épées d'Aliès (Menet, Cantal), Bulletin de la Société Préhistorique Française 70/9, 1973, 279-281.
- Almagro Gorbea 1974: M. Almagro Gorbea, Los asadores de bronce del Suroeste peninsular. Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos LXXVII, 1974, 351-395.
- Armada Pita 2011: X. L. Armada Pita, Feasting metals and the ideology of power in the Late Bronze Age of Atlantic Iberia. Dans: G. Aranda Jiménez / S. Montón-Subías / M. Sánchez Romeo (dir.),

- Guess who's coming to dinner. Feasting rituals in the prehistoric societies of Europe and the Near East (Oxford 2011) 158-183.
- Balasescu 2006: A. Balasescu, Meaux (Seine-et-Marne) [rapport inédit, Meaux 2006].
- Baumans/Chevillot 2005: L. Baumans / Ch. Chevillot, Reconstitution et utilisation expérimentales de la broche à rôtir articulée de Port-Sainte-Foy (Dordogne). Documents d'Archéologie et d'histoire du Périgord 20, 2005, 5-24.
- Béford/Grand 1981: J.-C. Béford / J.-P. Grand, Fragments d'épées à Feurs. Revue Archéologique du Centre de la France 20/1, 1981, 97-104.
- Bérenger 2008: D. Bérenger, Mit Metalldetektoren in die Bronzezeit Ostwestfalens. Dans: Durch die Zeiten ...; Festschrift für Albrecht Jockenhövel zum 65. Geburtstag. Internationale Archäologie: Studia Honoraria 28 (Rahden/Westf. 2008) 115-123.
- Blanchet 1984: J.-C. Blanchet, Les premiers métallurgistes en Picardie et dans le Nord de la France. Chalcolithique, Age du Bronze et début du premier Age du Fer. Mémoires de la Société Préhistorique Française 17 (Paris 1984).
- Bordas 2016: F. Bordas, Trois nouveaux fragments de chaudrons du type Portglenone et Cloonta découverts en France. Etude préliminaire à la découverte du dépôt de La Chapelle des Roches (Le Châtelier, Orne). Bulletin de la Société Préhistorique Française 113/1, 2016, 131-152.
- 2017: F. Bordas, Le dépôt d'objets métalliques du Bronze final 3 récent (900-800 av. J.-C.) de Keriero à Bangor (Morbihan). Étude préliminaire; Rapport d'activité 2016 (Rennes 2017).
- Boulestin/Gomez de Soto 2005: B. Boulestin / J. Gomez de Soto, Grotte des Perrats (Agris, Charente). Rapport de synthèse 2003-2005; DRAC de Poitou-Charentes et Angoulême; Conseil général de la Charente (Poitiers, Angoulême 2005).
- Bowman/Needham 2007: S. Bowman / S. Needham, The Dunaverney and Little Thetford flesh-hooks: history, technology and their position within the later Bronze Age Atlantic zone feasting complex. The Antiquaries Journal 87, 2007, 53-108.
- Brandherm 2018: D. Brandherm, Fragmentation patterns revisited: ritual and recycling in Bronze age depositional practice. Dans: D. Brandherm / E. Heymans / D. Hofmann (éd.), Gifts, Goods and Money. Comparing currency and circulation systems in past societies (Oxford 2018) 45-66.
- Bretz-Malher 1971: D. Bretz-Malher, La civilisation de la Tène I en Champagne. Le faciès marnien. Gallia: Supplément 23 (Paris 1971).
- Briard 1991: J. Briard, Le groupe de l'épée en langue de carpe en Armorique: une révision. Dans: A. Coffyn / Ch. Chevillot (éd.), L'âge du Bronze atlantique; ses faciès, de l'Écosse à l'Andalousie et leurs relations avec le Bronze continental et la Méditerranée; actes du 1^{er} Colloque du Parc Archéologique de Beynac (Beynac-et-Cazenac 1991) 125-144.
- Briard/Gouletquer/Onnée 1966: J. Briard / P. Gouletquer / Y. Onnée, Dépôts de l'âge du Bronze de Bretagne: la prairie de mauves à Nantes (Rennes 1966).
- Briggs 1987: C. S. Briggs, Buckets and Cauldrons in the late Bronze Age of North-West Europe: a review. Dans: Les relations entre le continent et les Îles britanniques à l'Âge du Bronze. Actes du Colloque de Lille dans le cadre du 22^{ème} Congrès Préhistorique de France; 2-7 septembre 1984. Revue Archéologique de Picardie: Supplément 1987 (Amiens 1987) 161-187.
- Burgess/O'Connor 2004: C. Burgess / B. O'Connor, Bronze Age Rotary spits: finds old and new, some false, some true. Dans: H. Roche / E. Grogan / J. Bradley / J. Coles / B. Raftery (éd.), From Megaliths to Metal. Essays in Honour of Georges Eogan (Oxford 2004) 184-199.
- Chantre 1873-1875: E. Chantre, Études paléoethnologiques dans le bassin du Rhône. Âge du Bronze. Recherches sur l'origine de la métallurgie en France, Pitrat (Lyon 1873-1875).
- Chevillot 1989: Ch. Chevillot, Sites et cultures de l'Âge du Bronze en Périgord. Vesuna: Archéologies 3 (Périgueux 1989).
- Chevillot/Gomez de Soto 1979: Ch. Chevillot / J. Gomez de Soto, Roues de chars et statuettes en terre cuite de Chalucet (Saint-Jean-Ligouère, Haute-Vienne). Leur signification culturelle. Bulletin de la Société Préhistorique Française 76/10-12, 1979, 434-444.
- Coffyn 1985: A. Coffyn, Le Bronze final atlantique dans la Péninsule ibérique. Publications du Centre Pierre Paris 11 = Collection de la Maison des Pays Ibériques 20 (Paris 1985).
- Cordier 2009: G. Cordier, L'âge du Bronze dans les pays de la Loire moyenne, La Simarre (Joué-lès-Tours 2009).
- Courtois 1960: J.-C. Courtois, Les dépôts de fondeur de Vernaison (Rhône) et de La Poype-Vaugris (Isère). Cahiers Rhodaniens 7, 1960, 3-24.
- Davis 2012: R. Davis, The Early and Middle Bronze Age Spearheads of Britain. PBF V, 5 (Stuttgart 2012).
- Delibes de Castro/Fernández Manzanaro/Celis Sánchez 1992-1993: G. Delibes de Castro / J. Fernández Manzanaro / J. Celis Sánchez, Nuevos »ganchos de carne« protohistóricos de la Península Ibérica. Tabona 8/2, 1992-1993, 417-434.
- 1999: G. Delibes de Castro / J. Fernández Manzanaro / E. Fontanada Pérez / S. Rovira Liorens, Metalurgia de la Edad del Bronce en el piedemonte meridional de la Cordillera Cantábrica: la colección Fontanada. Arqueología en Castilla y León: Monografías 3 (Salamanca 1999).
- Éluère 1982: Ch. Éluère, Les ors préhistoriques. L'âge du Bronze en France 2 (Paris 1982).
- Enriquez Navascués 1984: J. J. Enriquez Navascués, Una nueva estela de guerrero y tres asadores de bronce procedentes de los alrededores de Orellana la Vieja (Badajoz). Museos 2, 1984, 2-8.
- Fily 2009: M. Fily, Les dépôts de la fin de l'âge du Bronze final de Kergaradec à Gouesnac'h (Finistère): note préliminaire sur une découverte récente de l'horizon métallique de l'épée en langue de carpe. Bulletin de la Société Préhistorique Française 106/1, 2009, 95-107.
- Garcia 2011: D. Garcia, Monuments cultuels du premier âge du Fer méridional. Évolution, transformations, destructions. Dans: P. Gruat / D. Garcia (éd.), Stèles et statues du début de l'âge du Fer dans le Midi de la France (VIII^e-IV^e s. av. J.-C.): chronologies, fonctions et comparaisons. Actes de la table ronde de Rodez, 2009. Documents d'Archéologie Méridionale 34 (Lattes 2011) 341-349.
- Garcia Petit 1999: L. Garcia Petit, Les oiseaux de Lattes et leur exploitation pendant l'Antiquité. Dans: M. Py (dir.), Mélanges d'histoire et d'archéologie de Lattes. Lattara 12 (Lattes 1999) 609-634.
- Gerloff 2010: S. Gerloff, Atlantic Cauldrons and Buckets of the Late Bronze and Early Iron Ages in Western Europe. PBF II, 18 (Stuttgart 2010).

- Germond/Champême 1998: G. Germond / J.-M. Champême, Un dépôt de l'Âge du Bronze final à Tourtenay (Deux-Sèvres). *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 95/2, 1998, 255-268.
- Giardino 1995: G. Giardino, Il Mediterraneo occidentale fra XIV ed VIII secolo a.C. Cerchi minerarie e metallurgiche. *BAR International Series* 612 (Oxford 1995).
- Glandsdorff 1984: B. Glandsdorff, Un objet protohistorique exceptionnel de la grotte de Han-sur-Lesse: la rouelle aux oiseaux. Dans: *Actes du XLVII^e Congrès de la Fédération des Cercles d'Archéologie et d'Histoire de Belgique (Nivelles 1984)* 78-95.
- Gomez de Soto 1991: J. Gomez de Soto, Le fondeur, le trafiquant et les cuisiniers. La broche d'Amathonte de Chypre et la chronologie absolue du Bronze final atlantique. Dans: A. Coffyn / Ch. Chevillot (éd.), *L'âge du Bronze atlantique; ses faciès, de l'écosse à l'Andalousie et leurs relations avec le Bronze continental et la Méditerranée; actes du 1^{er} Colloque du Parc Archéologique de Beynac (Beynac-et-Cazenac 1991)* 369-373.
- 1993: J. Gomez de Soto, Cooking for the Elite. Feasting Equipment in the Late Bronze Age. Dans: *Trade and Exchange in Prehistoric Europe. Proceedings of the Bristol Conference, Bristol, 1992 (Oxford 1993)* 194-197.
- 2003: J. Gomez de Soto, Oiseaux, chevaux, hommes et autres images. Les »signes« sur céramique en Gaule, du Ha A2/B1 au Ha. D. Genèse, apogée, décadence et postérité. Dans: O. Buchsenschutz / A. Bulard / M.-B. Chardenoux / N. Ginoux (éd.), *Décors, images et signes de l'âge du Fer européen. Actes du XXVI^e colloque de l'Association française pour l'Étude de l'Âge du Fer, Paris et Saint-Denis, 9-12 mai 2002. Revue Archéologique du Centre de la France: Supplément 24 (Tours 2003)* 11-25.
- 2013: J. Gomez de Soto, En France de l'Ouest, de la Loire à l'Aquitaine septentrionale, de la céramique cannelée au style RSFO. Diffusion ou polygénie? Dans: W. Leclercq / E. Warmenbol (dir.), *Échanges de bons procédés. La céramique du Bronze final dans le nord-ouest de l'Europe. Actes du colloque international organisé à l'Université libre de Bruxelles les 1^{er} et 2 octobre 2010. Études d'Archéologie* 6 (Bruxelles 2013) 267-286.
- 2015: J. Gomez de Soto, Les haches à douilles de type armoricain: une production strictement de l'âge du Fer. Critique des sources documentaires afférant à leur chronologie. *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 112/1, 2015, 117-136.
- Gomez de Soto/Nicolas 2020: J. Gomez de Soto / A. Nicolas, Oiseaux, quadrupèdes et monstres sur un vase de *Glanum*. Données nouvelles pour l'interprétation des signes zoomorphes des céramiques de la fin de l'âge Bronze. *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 117/2, 2020 (sous presse).
- Gomez de Soto/Pautreau 1988: J. Gomez de Soto / J.-P. Pautreau, Le crochet protohistoriques en bronze de Thorigné à Coulon (Deux-Sèvres). *Archäologisches Korrespondenzblatt* 18, 1988, 31-42.
- Graells i Fabregat 2018: R. Graells i Fabregat, Colgantes zoomorfos del nordeste: una actualización. Dans: L. Prados Torreira / C. Rueda Galán / A. Ruiz Rodríguez (éd.), *Bronces ibéricos: una historia por contar. Homenaje al Prof. Gérard Nicolini; actes du colloque de Madrid, Casa de Velázquez 3-4 mars 2016 (Madrid et Jaén 2018)* 513-533.
- d'Haucourt/Durivault 1992: G. d'Haucourt / G. Durivault, Le blason. *Presses Universitaires de France* 336 (Paris 1992).
- Huet 2018: T. Huet, Une revue de l'iconographie du début du Néolithique à la fin de l'âge du Bronze (ca. 5700-750 avant notre ère) en France. Dans: J. Guilaine / D. Garcia (dir.), *La Protohistoire de la France (Paris 2018)* 223-249.
- Hundt 1953: H.-J. Hundt, Über Tüllenhaken und -gabeln. *Germania* 31, 1953, 145-155.
- Jeunesse 2016: Ch. Jeunesse, Biens précieux et biens exceptionnels dans la Préhistoire récente de l'Europe. Le système du dépôt et de la tombe élitare et la naissance de l'Europe barbare. *Préhistoires Méditerranéennes* 5 (2016). <https://journals.openedition.org/pm/1299> (29.5.2020).
- Jacobsthal 1944: P. Jacobsthal, *Early Celtic Art (Oxford 1944)*.
- Jockenhövel 1974: A. Jockenhövel, Fleischhaken von den britischen Inseln. *Archäologisches Korrespondenzblatt* 4, 1974, 329-338.
- Jockenhövel/Verse 1999: A. Jockenhövel / F. Verse, »Clé« à crochet (deux notices avec le même titre). Dans: *L'Europe au temps d'Ulysse. Dieux et héros de l'âge du Bronze [catalogue d'exposition] (Paris 1999)* 229.
- Joffroy 1974: R. Joffroy, La tasse de la forêt de Paimpont (Ille-et-Vilaine) et les vases en or du Bronze Final trouvés en France. *Antiquités Nationales* 6, 1974, 61-63.
- Jurietti 2017: S. Jurietti, Les cuirasses de Véria (Jura). Bric à brac pour les dieux. Les dépôts d'objets métalliques à l'âge du Bronze (Lons-le-Saunier 2017).
- Kalb 1980: P. Kalb, Zur atlantischen Bronzezeit in Portugal. *Germania* 58, 1980, 25-59.
- Karageorghis/Lo Schiavo 1989: V. Karageorghis / F. Lo Schiavo, A West Mediterranean obelos from Amathus. *Rivista di Studi Fenici* 17, 1989, 15-29.
- Killian-Dirlmeier 1979: I. Killian-Dirlmeier, Anhänger in Griechenland von der mykenischen bis zur spätgeometrischen Zeit. Griechisches Festland, Ionische Inseln, dazu Albanien und Jugoslawisch Mazedonien. *PBF XI, 2 (München 1979)*.
- Knight/Ormrod/Pearce 2015: M. Knight / T. Ormrod / S. Pearce, The Bronze Age Metalwork of South Western Britain. A corpus of material found between 1983 and 2014. *BAR British Series* 610 (Oxford 2015).
- Kossack 1954: G. Kossack, Studien zum Symbolgut der Urnenfelder- und Hallstattzeit Mitteleuropas. *Römisch-Germanische Forschungen* 20 (Berlin 1954).
- Kromer 1959: K. Kromer, Das Gräberfeld von Hallstatt. *Association Internationale d'Archéologie Classique: Monographie* 1 (Firenze 1959).
- Kruta 1992: V. Kruta, L'Europe des origines. La protohistoire 6000-500 avant J.-C. *L'Univers des Formes* 38 (Paris 1992).
- Large/Le Bannier 2006: J.-M. Large / J.-C. Le Bannier, Une archéologie de l'île de Houat (Morbihan). *Inventaire des sites pré et protohistoriques. Bulletin de l'AMARAI* 19, 2006, 5-40.
- Lehoërf 2008: A. Lehoërf, Les cuirasses de Marmesse (Haute-Marne), un artisanat d'exception. *Gallia Préhistoire* 10, 2008, 171-223.
- de Lisle du Dréneuc 1882: P. de Lisle du Dréneuc, *Dictionnaire archéologique de la Loire-Inférieure. Arrondissement de Saint-Nazaire. Bulletin de la Société Archéologique de Nantes et du Département de la Loire-Inférieure* 28, 1882, 31-66.

- Lo Schiavo 1991: F. Lo Schiavo, La Sardaigne et ses relations avec le Bronze final atlantique. Dans: A. Coffyn / Ch. Chevillot (éd.), L'âge du Bronze atlantique; ses faciès, de l'Écosse à l'Andalousie et leurs relations avec le Bronze continental et la Méditerranée; actes du 1^{er} Colloque du Parc Archéologique de Beynac (Beynac-et-Cazenac 1991) 213-226.
- Maître 1908: L. Maître, Découverte d'un atelier de fondeur à Saint-Père-en-Retz, près des rives du Boivre. Bulletin de la Société Archéologique et Historique de Nantes et de Loire-Inférieure 49, 1908, 65-67.
- Marsille 1913: L. Marsille, Les dépôts de l'âge du Bronze dans le Morbihan. Bulletin de la Société Polymathique du Morbihan 1913, 49-109.
- Martin 2009: J. Martin, Die Bronzegefäße in Mecklenburg-Vorpommern, Brandenburg, Berlin, Sachsen-Anhalt, Thüringen und Sachsen. PBF II, 16 (Stuttgart 2009).
- Megaw 1970: J. V. S. Megaw, Art of the European Iron Age. A study of the elusive image (Bath 1970).
- 1981: J. V. S. Megaw, Une «volière» celtique: quelques notes sur l'identification des oiseaux dans l'art celtiques anciens. Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est 32/3-4, 1981 [Études offertes à Jean-Jacques Hatt], 137-143.
- Megaw/Simpson 1979: J. V. S. Megaw / D. D. A. Simpson, Introduction to British Prehistory (Leicester 1979).
- von Merhart 1952: G. von Merhart, Studien über einige Gattungen von Bronzegefäßen. Dans: Festschrift des Römisch-Germanischen Zentralmuseums in Mainz zur Feier seines hundertjährigen Bestehens (Mainz 1952) 1-71.
- 1954: G. von Merhart, Panzer-Studie. Dans: Origines. Raccolta di scritti in Onore di Mons. Giovanni Baserga (Côme 1954) 33-61.
- 1956/1957: G. von Merhart, Geschnürte Schienen. Bericht der RGK 37-38, 1956/1957, 91-147.
- 1969: G. von Merhart, Zu einer etruskischen Henkelschale. Dans: Hallstatt und Italien. Gesammelte Aufsätze zur Frühen Eisenzeit in Italien und Mitteleuropa (Mainz 1969) 268-279.
- Milcent 2017: P.-Y. Milcent, Valeurs d'usage et d'échange, la dimension prémonétaire des dépôts en Gaule atlantique du XIII^{ème} au V^{ème} s. av. J.-C. Bulletin de la Société Préhistorique Française 114/4, 2017, 711-737.
- Milcent/Leroy 2004: P.-Y. Milcent / D. Leroy, Le dépôt à éléments de char du Bronze final d'Onzain (Loir-et-Cher, Centre, France): présentation préliminaire. Jahrbuch des RGZM 50, 2004, 207-230.
- Milcent/Verjux 1997: P.-Y. Milcent / C. Verjux, Dépôt de Civray (le Crot à la Bécasse). Dans: Princes et paysans de l'Âge du Bronze en Berry [catalogue d'exposition] (Saint-Marcel 1997) 52-54.
- Millotte 1965: J.-P. Millotte, Carte archéologique de la Lorraine. Les âges du Bronze et du Fer. Annales Littéraires de l'Université de Besançon 73 (Paris 1965).
- Millotte/Reboul/Baudais 1975: J.-P. Millotte / R. Reboul / D. Baudais, Dépôts de l'âge du Bronze final en Lorraine et en Sarre. Inventaria Archaeologica France 4 (Saint-Germain-en-Laye 1975).
- Mödlinger 2012: M. Mödlinger, European Bronze Age Cuirasses. Aspects of chronology, typology, manufacture and usage. Jahrbuch des RGZM 59, 2012, 1-49.
- Mödlinger/Hegewisch/Voigt 2015: M. Mödlinger / M. Hegewisch / H. Voigt, Sellout of our past: different strategies of how to deal with illicit trafficking of European Cultural Heritage. Dans: 21st Annual meeting of the European association of archaeologists (Glasgow 2015). <http://eaaglasgow2015.com/session/sell-out-of-our-past-different-strategies-of-how-to-deal-with-illicit-trafficking-of-european-cultural-heritage/> (25.9.2016).
- Mohen 1971: J.-P. Mohen, Quelques épées à poignées métalliques de l'âge du Bronze conservées au Musées des Antiquités nationales. Antiquités Nationales 3, 1971, 29-46.
- 1977: J.-P. Mohen, Broches à rôtir articulées de l'âge du Bronze. Antiquités Nationales 9, 1977, 34-39.
- Morin 1883: G. Morin, Une découverte de l'âge du Bronze. Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest 1883, 79-84.
- de Mortillet/de Mortillet 1881: G. de Mortillet / A. de Mortillet, Musée préhistorique (Paris 1881).
- Müller-Karpe 1968: H. Müller-Karpe, L'art de l'Europe préhistorique, Albin Michel (Paris 1968).
- Murgia/Roberts/Wiseman 2014: A. Murgia / B. W. Roberts / R. Wiseman, What have Metal-Detectorists ever done for us? Discovering Bronze Age Gold in England and Wales. Archäologisches Korrespondenzblatt 44, 2014, 353-367.
- Needham/Bowman 2005: S. Needham / S. Bowman, Flesh-hooks, technological complexity and the Atlantic Bronze Age feasting complex. European Journal of Archaeology 8/2, 2005, 93-136.
- Nicolas 2016: C. Nicolas, Flèches de pouvoir à l'aube de la métallurgie de la Bretagne au Danemark (2500-1700 av. n. è.) (Leyde 2016).
- Pare 1999: Ch. F. E. Pare, Weights and Weighing in Bronze Age Central Europe. Dans: Eliten in der Bronzezeit. Ergebnisse zweier Kolloquien in Mainz und Athen. Monographien des RGZM 43 (Mainz 1999) 421-514.
- Patay 1990: P. Patay, Die Bronzegefäße in Ungarn. PBF II, 10 (München 1990).
- Pautreau 1979: J.-P. Pautreau, Le Chalcolithique et l'Âge du Bronze en Poitou (Vendée, Deux-Sèvres, Vienne). Publication du Centre d'Archéologie et d'Ethnologie Poitevines 1 (Poitiers 1979).
- 1984: J.-P. Pautreau, Figurations humaines et animales du 1^{er} âge du Fer dans le Centre-Ouest de la France. Dans: Éléments de Pré- et Protohistoire européenne. Hommages à Jacques-Pierre Millotte. Annales Littéraires de l'Université de Besançon 299 (Paris 1984) 449-464.
- Pétrequin/Vuallat 1968: P. Pétrequin / D. Vuallat, La grotte de Blois-sur-Seille (Jura) et la reculée de Voiteur à l'Âge du Bronze final. Revue Archeologique de l'Est et du Centre-Est 19/1-4, 1968, 99-112.
- Petrie 1833: G. Petrie, Ancient Irish instrument. Dublin Penny Journal, 6 avril 1833 (note signée du seul monogramme).
- Piningre/Pernot/Ganard 2015: J.-F. Piningre / M. Pernot / V. Ganard, Le dépôt d'Evans (Jura) et les dépôts de vaisselle de bronze en France au Bronze final. Revue Archéologique de l'Est: Supplément 37 (Dijon 2015).
- Pline l'Ancien, Histoire naturelle, trad. par E. de Saint-Denis (Paris 1961).

- Procopiou 2006: H. Procopiou, Artisans et artisanat dans le monde égéen protohistorique: état de la question. Techniques et culture 46-47, 2006, 235-251.
- Py 1997: M. Py, Lattes, 1995-1997, rapport final d'opération (Lattes 1997).
- Rittershofer 1983: K. F. Rittershofer, Der Hortfund von Bühl und seine Beziehungen. Bericht der RGK 64, 1983, 139-415.
- Roes 1933: A. Roes, Greek geometric art, its symbolism and its origin (Haarlem 1933).
- von Sacken 1889: E. von Sacken, Das Gräberfeld von Hallstatt in Oberösterreich (Wien 1889).
- da Silva/da Silva/Lopes 1984: A. C. F. da Silva / C. T. da Silva / A. B. Lopes, Depósito de fundidor do final da Idade do Bronze do Castro da senhora da Guia (Baiões, S. Pedro do Sul, Visu). Dans: Lucerna. Homenagem a D. Domingos de Pinho Brandão (Porto 1984) 73-95.
- Smith 1920: R. A. Smith, British Museum Guide to the Antiquities of the Bronze Age (London 1920).
- Speck 1981: J. Speck, Schloss und Schlüssel zur späten Pfahlbauzeit. Helvetia Archaeologica 12/45-48, 1981, 230-241.
- Sprockhoff 1953: E. Sprockhoff, Nordische Bronzezeit und frühes Griechentum. Jahrbuch des RGZM 1, 1953, 28-110.
- Stead/Rigby 1999: I. M. Stead / V. Rigby, Iron Age Antiquities from Champagne in the British Museum. The Morel Collection (London 1999).
- Sterckx 2000: C. Sterckx, Des dieux et des oiseaux. Réflexions sur l'ornithomorphisme de quelques dieux celtes. Mémoires de la Société Belge d'Études Celtiques 12 (Bruxelles 2000).
- Svensson 2009: L. Svensson, Le guide ornithologique (Paris 2009).
- Tappert 1998: C. Tappert, Ein keltischer Widderkopfring aus Straubing und verwandte Tierprotomringe. Historischer Verein für Straubing und Umgebung 100/1, 1998, 173-217.
- Taramelli 1921: A. Taramelli, Ripostiglio di bronzi niragici di Monte Sa Ida, Decimoputzu. Monumenti Antichi dei Lincei 27, 1921, 5-98.
- Uckelmann 2012: M. Uckelmann, Die Schilde der Bronzezeit in Nord-, West- und Zentraleuropa. PBF III, 4 (Stuttgart 2012).
- Véber 2009: C. Véber, Métallurgie des dépôts de bronze à la fin de l'Âge du Bronze final (IX^e-VIII^e av. J.-C.) dans le domaine Sarre-Lorraine. BAR International Series 2024 (Oxford 2009).
- Verney 1990: A. Verney, Le dépôt de Challans (Vendée). Bulletin de la Société Préhistorique Française 87/10-12, 1990, 396-417.
- Verney/Desloges 2000: A. Verney / J. Desloges, Le dépôt du Bronze final III de la Roche Bottin à Cerisy-la-Salle (Manche). Dans: L'archéologie dans la Manche: fouilles et recherches récentes (1990-1999). Société d'Archéologie et d'Histoire de la Manche: Études et Documents 13 (Saint-Lô 2000) 93-109.
- Vilaça 1990: R. Vilaça, Broche à rôtir articulée de Cachouça (Idanha-a-Nova, Castelo Branco, Portugal). Bulletin de la Société Préhistorique Française 87/6, 1990, 167-169.
- Warmenbol 2002: E. Warmenbol, L'âge du Bronze au Trou de Han (Namur, Belgique): des dépôts entre Occident et Orient. Dans: M. Otte (éd.), Préhistoire de la Grande Plaine du Nord de l'Europe. Les échanges entre l'Est et l'Ouest dans les sociétés préhistoriques; actes du colloque Chaire Francqui interuniversitaire, Université de Liège, 26 juin 2001. Etudes et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège 99 (Liège 2002) 225-238.
- Wirth 2006: S. Wirth, Le mystère de la barque solaire: quelques considérations à propos des décors sur les sites de type Hajdúböszörmény et sur une site inédite du Bronze final. Dans: L. Baray (éd.), Artisanats, sociétés, civilisations: hommage à Jean-Pierre Thévenot. Revue Archéologique de l'Est: Supplément 24 (Dijon 2006) 331-345.
- Zavaroni 2004: A. Zavaroni, Les dieux du cycle de la régénération dans quelques figures celtiques. Revue de l'Histoire des Religions 221/2, 2004, 157-173.

Zusammenfassung / Summary / Résumé

Ein Fleischhaken-Hortfund der späten Bronzezeit in der Normandie

2012 wurde in der Normandie ein Hortfund, der nur aus Fragmenten von einem oder mehreren Fleischhaken bestand, mittels Metalldetektor entdeckt. Es war möglich, unter den Bruchstücken mindestens ein Instrument der von S. Needham und S. Bowman beschriebenen Klasse 3, vergleichbar mit dem Exemplar von Dunaverney in Ulster, zu identifizieren. Die dekorativen Vogelfiguren stellen keine Krähen oder Wasservögel wie auf dem Stück von Dunaverney dar, sondern es handelt sich hier wahrscheinlich um Ringeltauben. Es wird eine Datierung dieses Hortfonds in die Späte Bronzezeit III (Ha B2-3) vorgeschlagen. Damit stellt sich die Frage nach der symbolischen Bedeutung der verschiedenen Tiere – Vögel oder Vierbeiner –, die Fleischhaken oder Bratspieße der Späten Atlantischen Bronzezeit schmücken, als Identitätsstiftendes Merkmal einer Ethnie oder der Abstammung.

Übersetzung: E. Thauvin-Boulestin

A Late Bronze Age Hoard of Fragmented Flesh-hooks in Normandy

A hoard consisting only of fragments from one or several flesh-hooks was found in 2012 in Normandy by a metal detectorist. The fragments have made it possible to identify at least one object belonging to the class 3 defined by S. Needham and S. Bowman, and similar to the one found in Dunaverney, Ulster. The ornamental bird models are not corvids or palmipeds, as on the Dunaverney example, but more likely wood pigeons. A Late Bronze Age III date has been put forward for this hoard. This raises the question of the symbolic meaning of the various animal figurines, either birds or quadrupeds, decorating flesh-hooks and articulated roasting spits from the Late Atlantic Bronze Age as a possible ethnic or lineage identity marker.

Translation: E. Thauvin-Boulestin

Un dépôt de fragments de crochet(s) à viande de la fin du Bronze final en Normandie

Un dépôt uniquement composé de fragments d'un ou de plusieurs crochets à viande a été trouvé clandestinement par un détecteuriste en Normandie en 2012. Les fragments permettent d'identifier au moins un instrument de la classe 3 définie par S. Needham et S. Bowman, comparable à celui de Dunaverney en Ulster. Les figurines d'oiseaux ornementales sont non des Corvidés ou des Palmipèdes comme sur l'instrument de Dunaverney, mais vraisemblablement des Pigeons ramiers. Une date du dépôt au Bronze final III est proposée. La signification symbolique comme possible marqueur identitaire ethnique ou lignager des figurines d'animaux variés, oiseaux et quadrupèdes, portées par les crochets à viande mais aussi les broches à rôtir articulées du Bronze final atlantique est questionnée.

Schlüsselwörter / Keywords / Mots clés

Endbronzezeit / Ablagerung / Fleischhaken / Vogelfiguren / Tauben

Late Bronze Age / hoard / flesh-hook / bird figurines / pigeons

Bronze final / dépôt / crochet à viande / figurines d'oiseaux / pigeons

Francis Bordas

Université Toulouse Jean Jaurès
UMR 5608 «TRACES»
Maison de la Recherche
5, allée Antonio Machado
F - 31058 Toulouse cedex 9
francis.bordas@hotmail.fr

José Gomez de Soto

Université de Rennes 1
CNRS, UMR 6566 «CReAAH»
Laboratoire Archéosciences
Avenue du maréchal Leclerc
F - 35042 Rennes cedex
jgzdsoto@free.fr

Manon Vallée

Lettres – Sorbonne Université
UMR 8150 Centre André Chastel
Institut d'art et d'archéologie
3 rue Michelet
F - 75006 Paris
manon.vallee@gmail.com